

Bal contrats au ministère des Arts et du Patrimoine culturel

Des appels d'offres lancés un jour pour être clôturés le lendemain

- Aucune urgence ne justifie ce court délai
- Visent-ils à favoriser des proches ?

Short Time Lag Between Dates of Launching and Closing of Bids (Examples)

Proc. Ref.	Description	Date Bids Issued	Closing Date of Bids	No. of Bidders Invited	No. of Bids Received	Date Contract Awarded	Contract Amount (Rs)
MACH/R FQ 12 OF 2022-2023	Provision of Vegetarian food items- Commemoration of the 188 th Indentured labourers	20.10.22	25.10.22	12	1	25.10.22 & 28.10.22	528,750
MACH/R FQ 25 OF 2022-2023	Hiring of Sixty-Seater buses i.c.w Tribute Ceremony to be held on Saturday 08 April 2023 at Traffic Square, Riviere du Rempart	04.04.23	05.04.23	4	4	6.7 & 8.04.23	794,300
MACH/R FQ 27 OF 2022-2023	Provision of Vegetarian Food Packs i.c.w Paying Homage to Late SAJ	05.04.23	06.04.23	5	1	06.04.23	790,863
MACH/R FQ 44 OF 2022-2023	Supply of Bags- Hadj 2023/1444	31.05.23	01.06.23	5	2	Date not mentioned	567,800
MACH/R B 14 OF 2022-2023	Provision of: A. Concert Type Stage/ Podium, B. Marquees, C. Stage Sound System, E. Projection and F. Service yard	14.12.22	15.12.22	5	1	Date not mentioned	2,500,000
MACH/R B 28 OF 2022-2023	Provision of: Podium, flooring, painting and scaffolding i.c.w NDC	07.03.23	08.03.23	7	1	Date not mentioned	1,673,000
MACH/R B 28 OF 2022-2023	Provision of marquees, podium and staircases, plastic chairs and tables on a rental basis i.c.w tribute ceremony to late SAJ at Traffic Square, Riviere du Rempart	03.04.23	05.04.23	5	4	Date not mentioned	605,600
MACH/R B 28 OF 2022-2023	Supply, installation and operation of sound system for speech, sound system for musical performance and lighting i.c.w vernissage of Mauritius Arts Expo La Citadelle, Port Louis	25.05.23	26.05.23	6	2	Date not mentioned	2,725,000

Incidents à Trou-d'Eau-Douce

Cinq suspects arrêtés après une semaine

- Une femme de 40 ans, grièvement blessée, a subi une délicate intervention à la tête suite à une fracture du crâne



Subash Gobine :



« Le PTR-MMM-PMSD est une alliance redoutable et démarre avec une très bonne assise dans les villes »

Chelsea vs Manchester City
Premier League
Les Citizens au Stamford Bridge

New Cancer Centre à Solferino (ex-Medpoint)

Un service au petit bonheur

- Les nouvelles facilités annoncées depuis 2020 se font toujours attendre



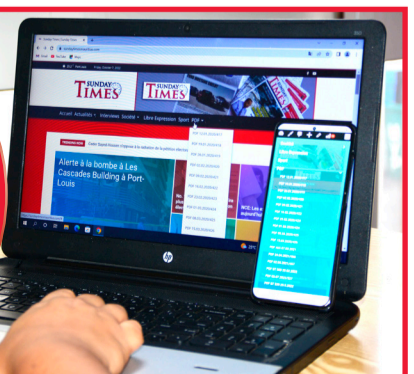
Incidents à La Citadelle

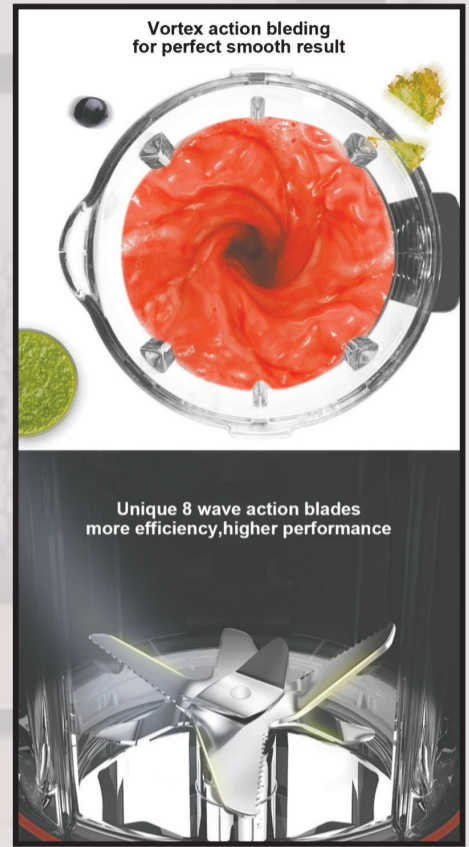
Rama Valayden :
« La lenteur de l'enquête de la police est déplorable »

Téléchargez

votre copie gratuite tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>





- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious easy operation



Cold and hot applicable
suitable for all seasons

Hot Drink

Cold Drink

Dry Grinding

Thickened borosilicate glass jar

300°C
Resistance to cold and heat shock

Five layers
Composite cup

health
Thickened borosilicate glass

- ⊙ Trace element layer
- ⊙ Antioxidant ion layer
- ⊙ Nanoglobulin layer
- ⊙ Water molecule activated layer
- ⊙ Harden Tempered layer



Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Bal contrats au ministère des Arts et du Patrimoine culturel

Des appels d'offres lancés un jour pour être clôturés le lendemain

- Aucune urgence ne justifie ce court délai
- Visent-ils à favoriser des proches ?

Alors que les critiques sur la mauvaise administration des hôpitaux et du ministère de la Santé se poursuivent, un autre ministère, celui des Arts et du Patrimoine culturel, se retrouve également dans le viseur de certains dénonciateurs. Il nous revient ainsi, selon des informations que nous détenons, qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas tout à fait rond concernant les « *procurements* » effectués par ce ministère. Le court délai entre la date d'ouverture et la date limite de certains appels d'offres frisent l'incompréhension, d'autant qu'il n'y a aucune urgence apparente. Si certains s'étalent sur quatre ou cinq jours au pis-aller, d'autre ne dépassent, par contre, pas plus d'un jour.

Ainsi, pour la provision de 'food packs' végétariens en marge d'une célébration pour rendre hommage à feu Sir Anerood Jugnauth, un appel d'offres a été lancé le 5 avril 2023 tandis que la date limite était le lendemain, soit le 6 avril 2023. Sur les soumissionnaires invités à participer, seul un a répondu présent. Et il a reçu le contrat le même jour, soit le 6 avril 2023 pour une somme de Rs 790 863. « *Pourquoi attendre la dernière minute pour lancer un appel d'offres alors que l'organisation d'un événement est généralement connue à l'avance ? Kuma ou kapave expect*

ene soumissionnaire pou soumet ene cotation dans ene jour seulement ? », s'interroge un interlocuteur habitué aux rouages du « *procurement* ».

Un autre cas laisse encore plus perplexe. Il s'agit d'un appel d'offres pour la fourniture de sacs en marge du dernier hadj (2023/ 1444). Il a été lancé le 31 mai 2023 pour être clôturé un jour plus tard, soit le 1 juin 2023. Quelle urgence y avait-il ? Aucune à priori. Car l'organisation du hadj est un événement annuel. Ce qui fait que le ministère des Arts dispose d'amplement de temps pour sa préparation. D'ailleurs, les premiers pèlerins mauriciens n'ont quitté le pays que le 13 juin 2023. Seulement deux des cinq soumissionnaires invités à y participer ont répondu favorablement. La valeur de ce contrat est de Rs 567 800.

Mais il y en a plus. Et pour des montants supérieurs dépassant largement la bagatelle d'un million de roupies. À titre d'exemple, pour la provision d'un podium, d'une marquise, d'éclairage, du système de sonorisation et de projection vidéo, un appel d'offres a été lancé le 14 décembre 2022 et clôturé le lendemain, plus précisément le 15 décembre 2022. Un seul soumissionnaire a envoyé une cotation alors que cinq au total avaient été invités à y prendre part. Le contrat s'élevait à Rs 2, 5 millions.

Le 7 mars 2023, sept sociétés ont été appelées à envoyer leurs cotations pour l'installation d'un podium, du flooring et d'un échafaudage métallique pour un contrat d'environ Rs 1, 7 million. Elles disposaient, encore une fois, d'un seul jour pour s'y plier, la date limite étant le 8 mars 2023. Une seule a joué le jeu. Un scénario quasiment identique s'est déroulé le 25 mai 2023. Un contrat de Rs 2, 7 millions a été alloué après qu'un appel d'offres a été lancé pour un jour uniquement.

Cette pratique apparemment courante au ministère des Arts et du Patrimoine culturel n'est pourtant pas conforme aux normes de bonne gouvernance, nous dit une source proche du dossier. La seule exception est lorsqu'une urgence se présente. Or, rien ne semble indiquer qu'il y avait des raisons qui justifiaient un empressement quelconque dans ces cas précis. Seules deux raisons peuvent expliquer ce mécanisme. Soit il y a une incompétence flagrante, résultant

d'un manque évident de planification au sein de ce ministère. Soit c'est fait exprès pour favoriser certains soumissionnaires, tout en donnant l'impression que les procédures ont été suivies. La deuxième raison semble plus probable, selon notre source.

« *C'est ene moyen pou protège bane ti copains. Zot fini koné ki pou ena tel fonction et ki pou bizin tel kitsoz. Lerla zot fini prépare zot cotation, contrairement à bane lezot ki pas gagne le temps pou avoy ene cotation au pied levé, dan zis ene jour* », souligne notre interlocuteur. Est-ce le cas au ministère des Arts et du Patrimoine culturel ?

Short Time Lag Between Dates of Launching and Closing of Bids (Examples)

Proc Ref No.	Description	Date Bids Issued	Closing Date of Bids	No. of Bidders Invited	No. of Bids Received	Date Contract Awarded	Contract Amount (Rs)
MACH/R FQ 12 OF 2022-2023	Provision of Vegetarian food items- Commemoration of the 188 th Anniversary of the arrival of Indentured labourers	20.10.22	25.10.22	12	1	25.10.22 & 28.10.22	528,750
MACH/R FQ 25 OF 2022-2023	Hiring of Sixty-Seater buses i.c.w Tribute Ceremony to be held on Saturday 08 April 2023 at Traffic Square, Rivière du Rempart	04.04.23	05.04.23	4	4	6,7 & 8.04.23	794,300
MACH/R FQ 27 OF 2022-2023	Provision of Vegetarian Food Packs i.c.w Paying Homage to Late SAJ	05.04.23	06.04.23	5	1	06.04.23	790,863
MACH/R FQ 44 OF 2022-2023	Supply of Bags- Hadj 2023/1444	31.05.23	01.06.23	5	2	Date not mentioned	567,800
MACH/R B 14 OF 2022-2023	Provision of: A. Concert Type Stage/ Podium, B. Marquees, C. Stage Lighting, D. Sound System, E. Video System and Projection and F. Electrical Power Service yard	14.12.22	15.12.22	5	1	Date not mentioned	2,500,000
MACH/R B 26 OF 2022-2023	Provision, mounting and dismantling of podium, flooring, metal frame scaffolding i.c.w NDC	07.03.23	08.03.23	7	1	Date not mentioned	1,673,000
MACH/R B 28 OF 2022-2023	Provision of marquees, podium and staircases, plastic chairs and tables on a rental basis i.c.w tribute ceremony to late SAJ at Traffic Centre, Rivière du Rempart	03.04.23	05.04.23	5	4	Date not mentioned	605,600
MACH/R B 34 OF 2022-2023	Supply, installation and operation of sound system for speech, sound system for musical performance and lighting i.c.w vernissage of Mauritius Arts Expo La Citadelle, Port Louis	25.05.23	26.05.23	6	2	Date not mentioned	2,725,000

Parlement : La carte d'identité digitale au menu des questions de l'opposition

Treize questions seront adressées au Premier ministre lors de la Prime Minister's Question Time. En ouverture encore une fois cette semaine, c'est la question du député Joanne Tour qui passe en premier sur la force policière alors que la semaine dernière sa question était également en première position. Elle interpellera le Premier Ministre sur le nombre de policiers qui ont été promus au rang de constable de police et sergent de police depuis janvier 2020 jusqu'à ce jour ainsi que des policiers recrutés depuis juin 2023.

Au vu de l'actualité brûlante, l'opposition espère que le Premier ministre s'attellera à répondre aux questions les plus urgentes, dont celle du député Fabrice David concernant la nouvelle carte identité digitale, et plus particulièrement sur les dispositions qui ont été prises pour l'authentification

des électeurs par voie électronique lors des prochaines élections générales. En ce qui concerne l'incident survenu à Trou-D'eau-Douce le 5 novembre dernier, le député Eshan Juman ne compte pas lâcher prise et questionnera le chef du gouvernement sur le nom de l'organisateur du concert, l'octroi du permis, les mesures de sécurité qui ont été prises, le nombre de personnes blessées et si une enquête a été initiée à ce stade.

Après trois séances de suspension de l'assemblée nationale, la députée Joanna Bérenger sera de retour avec une question concernant le rapport de la cour d'investigation du naufrage du MV Wakashio. Elle interpellera le Premier ministre sur le comité interministériel chargé d'examiner les recommandations, et voudra savoir où nous en sommes avec cela.

S'agissant des questions aux ministres, là encore, la séance sera sans doute animée. Pour cette première question, la balle sera dans le camp du ministre des Collectivités locales, Anwar Husnoo, qui devra répondre à une question du député Patrice Armance sur la construction d'un 'Health Track' à Pailles, et sur où en est le projet. En ce qui concerne le projet de construction du 'Rivière-des-Anguilles Dam', le député du MMM Deven Nagalingum s'intéresse au nombre de consultants qui ont été embauchés, ainsi qu'au montant total qui a été payé, et interrogera le ministre des énergies et des utilités publiques, Joe Lesjongard. Le député Franco Quirin interpellera ce même ministre concernant les endroits à risques, et voudra en savoir plus sur la construction des nouveaux drains et la date prévue pour entamer les travaux.

Le ministre de la Santé devra répondre à une question du chef de file du PT, Arvin Boolell, concernant les considérations qui seront prêtées sur le 'General Practitioner Scheme' aligné sur les technologies innovantes d'intelligence artificielle en vue d'assurer un meilleur traitement des patients, tout en maintenant le lien entre les hôpitaux publics et privés. Kalpanah Koonjoo-Shah devra répondre à une question de la députée Stéphanie Anquetil en ce qui concerne les centres pour femmes. Elle devra indiquer si une nouvelle politique de fonctionnement a été élaborée à ce jour. En ce qui concerne l'état financier de la compagnie 'Metro express Ltd', le député Adil Ameer Meea questionnera le ministre des Transports, Alan Ganoo, concernant la disponibilité du rapport financier, et s'il peut en soumettre une copie.

EDITO



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

Menteur patenté

Que faut-il retenir de toutes les révélations fracassantes faites par les députés Eshan Juman, Shakeel Mohamed et du leader de l'Opposition Xavier Luc Duval sur l'état des choses dans les hôpitaux publics ? La situation, à y voir de près, est encore plus chaotique qu'on ne le pensait. D'ailleurs, même un rapport d'audit, réalisé par des fonctionnaires en juillet 2023, en a fait état. Non seulement sur les *lalos* ou *margoze* périmés, les brèdes-songs conservés pendant six jours, ou le *'canjee'* préparé avec des restes de nourriture et ensuite servi aux patients, mais aussi sur le manque de personnel au niveau de la gestion et de la supervision, des manquements par rapport à la transparence et la redevabilité, de possibles détournements de fonds et de collusions entre certains employés de la Santé et des fournisseurs, ainsi que l'insalubrité et même de manque de sécurité dans certains cas. « *Metal bed with protruding metal pipes was found in the ortho ward as shown in picture below [ndlr : la photo est publiée]. The above medical bed represents a hazard of impalement (ndlr : objet pointu qui s'enfonce à travers le corps) due to its non-protected edge of the pipe* », souligne le rapport.

Et qu'en dit le ministre de la Santé Kailesh Jagutpal ? Qu'il s'agit d'un complot de l'opposition pour leurrer la population. Qu'il y a eu du *planting* de cans rouillés de pommes d'amour dans le *warehouse* de l'hôpital Jeetoo. Que les repas servis sont de qualité cinq étoiles. Ou encore que son ministère ne dispose pas de personnel pouvant superviser la gestion des hôpitaux tous les jours. Le ministre de la Santé a été carrément pathétique dans ses explications, se contredisant par moments et se ridiculisant à d'autres. Il est dans le déni, refusant de voir la réalité en face alors qu'il lui aurait été plus sage de concéder qu'il y a des failles dans le système et qu'il s'attèle à les rectifier. Mais non, il a tenté de faire avaler une grosse couleuvre à la population. Or, celle-ci n'aime pas qu'on la mène en bateau. Surtout lorsqu'il s'agit de sa santé. D'autant qu'elle peut distinctivement faire la différence entre la vérité et la transparence et le mensonge et la dénégation. Raison pour laquelle

Kailesh Jagutpal ne passe pas le test de crédibilité. D'ailleurs n'a-t-il pas été pris à contre-pied par des hommes religieux dans le sillage de cette même affaire ? Ces derniers ont vite rappelé que c'est le ministre de la Santé qui a demandé, à travers le député Ismaël Rawoo, à les rencontrer pour une affaire urgente alors qu'il avait prétendu le contraire.

Ce n'est pas la première fois que le ministre Jagutpal réagit ainsi, en ayant recours aux mensonges. Il l'a aussi fait dans le passé dans l'affaire *Mulnupiravir* et *CPN Distributors Ltd*. « *Le ministre de la Santé a honteusement menti au Parlement le 10 décembre quand il a prétexté que c'est le 7 décembre que « CPN Distributors Ltd » avait envoyé un « pro forma invoice » au ministère de la Santé pour la fourniture de 999 000 gélules de Molnupiravir, dont la version générique est commercialisée sous le nom de Molcovir, au prix de Rs 79.92/ l'unité. En vérité, son ministère était déjà au courant que cette firme disposait d'un important stock de ce médicament bien avant cette date. Primo, parce que c'est ce même ministère qui avait donné l'autorisation, les 18 et 26 novembre, à « CPN Distributors Ltd » d'importer 200 000 et 800 000 de Molnupiravir. Secundo, parce que le directeur du fabricant indien 'Optimus Pharma Private Ltd', Prashanth Reddy Palakonda avait informé le ministère de la Santé, à travers une correspondance datée du 1^{er} décembre, que son représentant local exclusif était déjà en possession d'un million de ces médicaments. Et tertio, parce que « CPN Distributors Ltd » avait déjà livré 5 000 gélules de Molnupiravir à l'hôpital ENT le 3 décembre. Kailesh Jagutpal ne pouvait pas ignorer ce qui se tramait au sein de son ministère* », avions-nous écrit dans notre Éditorial du 19 décembre 2021.

À chaque fois que Kailesh Jagutpal a tenté de leurrer le Parlement et la population, il a été désavoué, preuves à l'appui. Mais il ne semble toujours pas comprendre qu'il lui faut se ressaisir, car aux yeux du public, il passe inévitablement pour un menteur patenté, pour ne pas dire pathologique.

Incidents à Trou-d'Eau-Douce

Cinq suspects arrêtés après une semaine

- Une femme de 40 ans, grièvement blessée, a subi une délicate intervention à la tête suite à une fracture du crâne

Une femme de 40 ans se trouve dans un état préoccupant à l'unité des soins intensifs (ICU) de l'hôpital Jeetoo depuis lundi dernier. Mercredi, elle a subi une délicate intervention chirurgicale, et est toujours suivie de très près par le personnel hospitalier. Cela suite à des incidents survenus lors d'un concert à Trou-d'Eau-Douce dimanche dernier. Un événement qui avait été organisé apparemment par le conseil de village de la localité, avec le concours du député et Deputy Speaker, Zahid Nazurally. D'ailleurs, selon certaines informations, ce dernier ne se trouvait pas loin lorsque les incidents sont survenus. Ceux-ci ont aussi fait trois autres blessés, dont un enfant de 11 ans. Admis dans un premier temps, ils ont pu ensuite rentrer chez eux.

L'événement avait commencé par une régate et s'est terminé par un concert dans la soirée. Plusieurs artistes de renom y ont participé. Ceux qui ont témoigné des incidents affirment avoir remarqué la présence d'une quinzaine d'individus avant même la fin du concert. « *Nous ine trouve zotte vini. Nous ti trouve ki ena la dans ti ena couteau avec zotte. Sa ine faire tout dimoune peur, ti ena madame, zenfant et grand dimoune* », confie un témoin de la scène. Alors que les spectateurs s'apprétaient à rentrer chez eux, il y a eu des échanges de coups, provoquant la panique. « *Dimoune ine coumance galoupe dans tout direction, sauvé aller et sa ine aggravé* », explique le témoin. C'est alors qu'il y a eu des jets de pierre qui ont touché

plusieurs personnes, dont une femme de 40 ans. Celle-ci a été grièvement blessée et s'est retrouvée dans une mare de sang.

Des policiers sur place ont eu des difficultés à gérer la situation et ils ont dû faire appel à des renforts. Les blessés ont ensuite été transportés à l'hôpital de Flacq. « *Pas ti ene zaffaire facile pou gueter sa, quand ine costé, sa quantité du sang nous ine trouvé la, pas conner comien servitte ine rempli avec du sang* », explique une proche de la quadragénaire. Une fois à l'hôpital de Flacq, le personnel soignant a décidé de la faire évacuer vers l'hôpital Jeetoo, car elle avait une profonde blessure à la tête. Celle-ci s'est révélée être une fracture du crâne. Mercredi dernier, elle a dû subir une délicate intervention chirurgicale par des spécialistes, mais malgré cela son état de santé inspire toujours de vives inquiétudes.

Aucune interpellation

Ce n'est que hier matin, après que le député Osman Mahomed l'ait évoqué durant sa conférence de presse et après que le député Eshan Juman ait soumis une question parlementaire à ce sujet pour ce mardi, que cinq suspects ont finalement été arrêtés par les enquêteurs de la Criminal Investigation Division (CID) de Bel-Air-Rivière-Sèche, chargée de cette enquête. Les cinq suspects sont issus de Cité Ste-Claire à Goodlands. Trois d'entre eux sont en détention alors que deux, qui sont des mineurs, ont été relâchés sur parole. Ils devront cependant comparaître en Cour ce lundi.

Le nombre de suspects dans le cas La Citadelle passe à 26

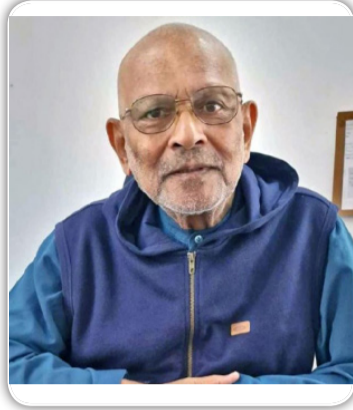
Depuis lundi dernier, nombreux sont les internautes qui commentent cette affaire, surtout après les incidents survenus à la Citadelle le samedi 21 octobre dernier. Certains s'insurgent contre la façon dont les incidents de Trou-d'eau-Douce ont été traités et la réaction tardive de la police. Alors que moins de 12 heures après les incidents à La Citadelle, les premiers suspects avaient été arrêtés. Ils se demandent pourquoi tel n'a pas été le cas pour Trou-d'eau-Douce qui a fait pourtant des blessés graves, contrairement à ceux de La Citadelle, tout en condamnant sans réserve les deux cas et en les qualifiant d'inacceptables. « *Dans Trou d'Eau Douce, ti plis grave, ine ena blessé, dimoune ine gagne fracture crâne, pas tend aucaine communiqué la police, ni trouvée Commissaire de police vine faire conférence de presse, li grave, tous les deux cas ti bizin traité avec même sérieux* », écrit un internaute influent sur les réseaux sociaux.

A hier, le nombre d'arrestations dans l'affaire de La Citadelle était de 26. Vendredi dernier, la motion entourant la remise en liberté conditionnelle de Shehzaad Seeroo s'est déroulée en Cour de Port-Louis. Il était représenté par les avocats Shakeel Mohamed et Shahzad Mungroo. L'affaire sera de nouveau appelée le mercredi 15 novembre prochain.

UP

Dev Virahsawmy

L'écrivain, linguiste émérite et ancien homme politique est décédé à l'âge de 81 ans des suites d'une longue maladie. Premier député du MMM élu en 1970 juste après la création du parti, sa vie a été dédiée à des combats variés, de l'amélioration des conditions de travail des ouvriers du textile à la libéralisation de l'huile de cannabis. En quittant la politique, il s'est consacré à l'écriture de pièces de théâtre et de poèmes, ainsi qu'à la promotion du kreol morisyen. Son héritage artistique, linguistique et politique restera ancré dans la mémoire collective de Maurice.



C'EST ÉCRIT



"The only other thing I can think of is the forthcoming general election. The power of social media is well acknowledged around the world, particularly in periods of elections. It is most probably much more cost effective and efficient to message users directly than use traditional campaigns. Nothing is impossible!"

Ndlr : Concernant le réenregistrement des cartes SIM

Shyam Roy
Former CEO of Emtel
L'Express – 9 novembre 2023

A ÉTÉ DIT

« Oune amène moi dans bazar la. Ou koné ki oune fer la ? Oune fer tou dimoune écoute moi pose moi questions, mais mo pane sauvé ein. En plein air oune amène ene le maire la. Ti ena dan ou l'esprit oune fer sa. Mais pou moi, mo carré carré moi. Mo kone zoué la danse moi [...] Mo pane préparé ou koné avant mo vine la [...] I'm not afraid. Selma pa ene bon zoué sa. Mo pa trou kapave dormi lor mo zorey pou trois jours la ».

Issoop Nujurally
Lord-maire
Radio Plus – 8 novembre 2023



DOWN

Kailesh Jagutpal

Lors de ses récentes explications, le ministre de la Santé a évité les questions importantes sur l'hygiène dans les hôpitaux, se concentrant plutôt sur des détails comme un sachet de soja et une boîte de tomates rouillée. Ses contradictions face aux critiques et son évitement sélectif des questions de l'opposition ont laissé une impression de manque de transparence et de responsabilité. Cela ressemblait plus à une tentative de diversion que de clarification, laissant des doutes quant à sa gestion du ministère de la Santé. D'ailleurs, il semble avoir été complètement déplumé après son passage sur Radio Plus, plus particulièrement après l'intervention du député Eshan Juman, vendredi.



QUI S'EN SOUCIE ?



A Trou d'Eau Douce, un nid de poule gêne les usagers de la route depuis maintenant un mois. Des plaintes ont été faites auprès des autorités concernées, en vain. Il nous revient que cette fouille a été faite par la 'Central Water Authority' (CWA) il y a plus d'un mois de cela.



Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.
Faites nous parvenir vos infos, photos,
vidéos ou doléances.
Elles seront traitées en toute
confidentialité et seront publiées dans
le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635



SUNDAY TIMES

Subash Gobine :

« Le PTr-MMM-PMSD est une alliance redoutable et démarre avec une très bonne assise dans les villes »



Il analyse d'une façon clinique et fait des constats qui ne plaisent pas toujours. D'ailleurs avec lui, il faut toujours lire entre les lignes et son sarcasme est souvent mal digéré, n'étant pas compris de tous. Dans l'entretien qui suit, le vétéran de la presse qu'est Subash Gobine, qui sévit chaque semaine comme *El Figaro* dans l'Express où il est Consultant, nous livre ses observations sur la situation politique d'une façon dépassionnée, ne donnant ni gagnant ni perdant à ce stade...

■ Zahirah RADHA



Tel qu'il se présente actuellement, le MSM pourrait avoir des difficultés pour obtenir 3-0 dans les circonscriptions rurales, connues comme la fameuse « Hindu Belt », allant du no. 4 au no. 14, contrairement à 2014. En 2019, rappelons-le, il n'avait pas eu 3-0 aux nos. 5, 6 et 12 par exemple



Q : Le gouvernement entame, à partir de cette semaine, la dernière année de son deuxième mandat. Que reprenez-vous de la gestion du pays pendant ces neuf dernières années ?

Il s'est passé beaucoup de choses durant ces neuf dernières années, que ce soit en termes de performance économique, de nombreux scandales et d'événements négatifs. Il faut aussi garder en tête qu'on a été frappé par la pandémie Covid-19 durant cette période. Ce qui a bousculé les choses que ce soit à Maurice ou à l'étranger. Il faut donc le voir dans son ensemble.

Q : Y a-t-il des réalisations qui vous ont quand même marqué ?

Celle qui m'a le plus marqué et dont je suis très fier quand je la regarde tous les jours, c'est le tramway. Je le trouve extraordinaire. Là où j'habite à Quatre-Bornes, je l'entends dès le matin.

Q : Il provoque beaucoup de critiques puisqu'il cause pas mal d'embouteillages, n'est-ce pas ?

Je peux vous dire que ce n'est plus aussi facile pour que des invités viennent chez moi maintenant. *Sa kantité explications ki mo bizin donné la, pou dire zot kot bizin fer le tour, tention rentre dans one-way, tention rentre dans No Entry, alors ki mo reste près ek grande route.* Je suis particulièrement attristé par l'absence d'animation comme il y en avait auparavant autour des commerces se trouvant le long de la route St-Jean, surtout à la boulangerie La Baguette Magique qui appartenait à un de mes bons amis issus de la famille Hosany. On y rencontrait des connaissances, dont le ministre Husnoo et des chefs de la police, entre autres. Maintenant vous êtes condamnés à aller acheter vos pains ailleurs.

Q : Donc, malgré votre fierté de voir le tramway, vous concédez toutefois qu'il y a des inconvénients...

Oui, notre vie sociale a été affectée par l'arrivée du tramway à Quatre-Bornes.

Q : Selon un récent sondage réalisé par Synthèses et commandité par l'Express, Pravind Jugnauth serait le Premier ministre le plus performant depuis l'Indépendance alors qu'il y a eu divers scandales sous son règne et que vous avez vous-même mentionné en évoquant le bilan du gouvernement. Qu'en pensez-vous ?

J'ai esquissé un petit sourire quand je l'ai vu. J'ai ensuite réalisé qu'une bonne partie des sondés sont des jeunes. Lorsque le gouvernement a changé en 2014, ils étaient probablement encore des enfants. Ils ne connaissent possiblement que Pravind Jugnauth comme Premier ministre. D'autant que la MBC fait un travail systématique tous les jours pour vendre le produit qu'est Pravind Kumar Jugnauth. Par contre, ils ne connaissent pas les précédents Premiers ministres que le pays a eus. Dans ce contexte, ils ne peuvent pas vraiment faire de comparaison en ce qu'il s'agit de la performance des divers Premier ministres.

Q : Ce même sondage plébiscite l'alliance PTr-MMM-PMSD dirigée par Navin Ramgoolam en termes d'intention de votes, soit 36%, contre

24% au MSM de Pravind Jugnauth. N'est-ce pas un désaveu pour le gouvernement du jour ?

Je pense que ces chiffres reflètent le positionnement actuel des sondés. Ils peuvent, par contre, évoluer à l'approche des prochaines élections lorsque les Mauriciens se positionneront davantage. Les deux blocs, nommément l'alliance PTr-MMM-PMSD et le MSM et ses partis croupions, sont tous les deux sur la ligne de départ, avec leurs atouts et leurs faiblesses. Tout évoluera à partir de là jusqu'aux élections quand la population devra faire un choix définitif entre l'un ou l'autre. Quant aux autres acteurs, je ne pense pas qu'ils joueront un grand rôle. Je prends néanmoins en considération des « *ti acteurs* » qui tenteront de grignoter les parts des trois grands partis (*ndlr : PTr-MMM-PMSD*) pour consolider l'autre côté (*ndlr : le MSM*).

Q : Vous parlez de beaucoup d'acteurs ! Qui sont-ils ? On aura compris que certains de ces acteurs sont les partis extra-parlementaires qui jouissent d'une certaine popularité sur les réseaux sociaux, mais qui ne semblent pas attirer vraiment, selon le sondage de Synthèses...

Oui, je ne pense pas qu'ils représentent une menace pour les grands partis.

Q : À quels autres acteurs faites-vous donc allusion ?

Je ne parle pas Nando Bodha ou de Roshi Badhain.

Q : Et donc ?

Je parle des « *ti acteurs* » comme Ivan Collendavelloo et le Père Grégoire. Ils essaieront encore une fois de grignoter l'électorat traditionnel du MMM. Cela avait eu un effet sur les élections de 2014 et de 2019.

Q : Pensez-vous que cela pourrait se reproduire ?

Cela reste à voir. Tel qu'il se présente actuellement, le MSM pourrait avoir des difficultés pour obtenir 3-0 dans les circonscriptions rurales, connues comme la fameuse « *Hindu Belt* », allant du no. 4 au no.14, contrairement à 2014. En 2019, rappelons-le, il n'avait pas eu 3-0 aux nos. 5, 6 et 12 par exemple. Je pense personnellement que, valeur du jour, le MSM pourrait ne pas se retrouver dans une situation où le « *winner takes it all* » dans les circonscriptions rurales. Je me base surtout sur la nécessité que Pravind Jugnauth a trouvé pour procéder à un remaniement ministériel il y a quelques semaines de cela. Celui-ci visait justement à corriger une faiblesse qui commençait à se faire ressentir.

Q : De quelle faiblesse s'agit-il ?

Une faiblesse sur le positionnement des gens par rapport aux facteurs sociologiques. Je ne pourrais vous en dire plus.

Q : Soit ! Mais il se pourrait qu'il y ait un autre remaniement ministériel pour accommoder cette fois-ci le « *ti acteur* » Ivan Collendavelloo lui-même. Qu'en pensez-vous ?

Il y a deux explications concernant Collendavelloo. La première c'est qu'il sera effectivement pris

« on board ». L'autre, il faut bien la comprendre. Collendavelloo a d'abord été convoqué à l'ICAC. Ensuite il y a eu le verdict du Privy Council dans la pétition électorale au no. 8. Et le lendemain, jour de la reprise des travaux parlementaires, il y a eu un petit incident qui est passé inaperçu. Tous les membres du gouvernement ont donné une « *standing ovation* » à Pravind Jugnauth, à l'exception de Collendavelloo et un autre membre de son parti (*ndlr* : *Zahid Nazurally*). C'est un épisode qui a peut-être fait réfléchir le MSM, le poussant ainsi à soigner la carte Collendavelloo. D'autant que si le MSM pense qu'il pourrait perdre des sièges dans les villages, il lui faudrait remporter des sièges dans les villes pour les compenser. Une façon d'y arriver, c'est à travers Collendavelloo. Ce dernier a prouvé qu'il peut creuser dans l'électorat du MMM, sachant comment ce dernier réagit et qui lui permettrait d'obtenir quelques centaines de votes en son sein.

Q : Estimez-vous qu'il a toujours une assise dans sa circonscription même si d'un côté, il n'a pas été ministre pendant quatre ans, et ayant de ce fait, moins de moyens pour satisfaire son électorat, et de l'autre, avec l'affaire St-Louis qui lui collera à la peau ?

Je ne sais pas quel sera l'apport de l'affaire St-Louis dans ce scénario. Mais si Pravind Jugnauth veut avoir Ivan Collendavelloo « on board », il devra, dans ce cas, s'assurer *ki li pas pe saryé laké ferblan*. Il est vrai que si Collendavelloo était ministre, il aurait pu mieux soigner son électorat, à travers son ministère. On connaît comment cela se fait, à travers des emplois à gauche et à droite et des nominations sur des *boards*. Mais cela n'empêche qu'il connaît cet électorat (*ndlr* : *no. 19*) depuis très longtemps et qu'il sait comment le travailler.

Q : Qu'en est-il du positionnement de l'alliance PTr-MMM-PMSD sur l'échiquier politique ?

Je pense que c'est une alliance redoutable. Navin Ramgoolam, Paul Bérenger et Xavier Duval ont tous des « *track record* » impressionnants. Parfois, on a tendance à croire que le PMSD aime le pouvoir parce qu'il a cette culture de « *amizé boire jalsa* ». Mais on oublie que le PMSD a été à la base de beaucoup de grandes initiatives sur le plan économique, à l'instar du tourisme par exemple. Ce secteur est aujourd'hui d'un grand soutien à notre économie. Cette alliance, je le redis, est redoutable. Elle démarre avec une très bonne assise dans les villes et les circonscriptions urbaines.

Q : Mais à elles seules, les circonscriptions urbaines ne

suffisent pas pour faire élire un gouvernement !

Certainement. Mais si l'électorat des villages ne vote pas en bloc, s'il s'adonne au « *coupé tranché* », et s'il se laisse influencer par d'autres facteurs, cette alliance disposerait alors de très bonnes chances de remporter les prochaines élections.

Q : Mais il y a une crainte que les nouvelles technologies ne soient utilisées par le MSM pour influencer les élections. Partagez-vous ces craintes ?

Il y a deux facteurs qu'il faut prendre en considération. D'abord, Pravind Jugnauth cultive très bien l'électorat composé de « *senior citizens* ». Ces derniers pensent que c'est Pravind qui leur donne cette pension, tout comme lorsque j'étais enfant, l'on croyait que c'était la Reine qui donnait la pension. Deuxièmement, je pense qu'en termes de communication, le MSM est beaucoup plus agressif. Pas seulement à cause de la MBC, mais aussi parce qu'il est plus présent sur les réseaux sociaux.

Q : N'est-ce pas parce qu'il dispose de plus de moyens logistiques et financiers que les autres partis de l'opposition ?

Tout à fait. Je pense qu'il pourra aussi jouer une autre carte au moment des élections. Il se présentera comme le seul leader, de surcroît accessible, de son alliance. De ce fait, il sera le seul à prendre des décisions. Alors qu'il a en face de lui trois leaders, et on ne sait encore qui d'autre sur le *front bench*. Il fera croire à l'électorat que Navin Ramgoolam pourrait subir des pressions de ses alliés. Ou il pourrait aussi leur faire croire que le MMM et le PMSD pourraient mener une campagne sournoise pour demander à l'électorat de ne pas voter pour Navin Ramgoolam, sachant que généralement, les candidats Hindous ne sont pas repêchés comme « *Best Losers* » s'ils perdent aux élections. Les seules exceptions avaient été Tangavel Narrainen, Motee Ramdass et Ravi Yerrigadoo. Pravind voudra faire croire que si Navin Ramgoolam n'est pas élu, *lezot ki pou gagne Premier ministres*. Il jouera dessus.

Q : Ce n'est qu'une supposition. Mais comment l'Opposition s'en sortira-t-elle si cela est avéré ?

Dès le départ, j'ai dit que le moindre signe de dissidence dans cette alliance de l'opposition jouera carrément en faveur du MSM. Jusqu'ici, il n'y a pas eu de dissidence. Les trois partis se sont montrés disciplinés et parlent d'une seule voix. *So far, so good*. S'ils maintiennent cette position jusqu'aux élections, cela atténuera l'argument du MSM.

Q : Mais au-delà de la situation politique, c'est la situation sociale, dont le coût de la vie, la prolifération

“
Les seuls 'ti acteurs' qui tenteront de grignoter les parts de ces trois grands partis sont Ivan Collendavelloo et le Père Grégoire
”

de la drogue et le salaire minimum, qui semble préoccuper davantage les sondeurs. N'est-ce pas, au final, un des principaux facteurs qui seront déterminants aux prochaines élections ?

Ce sont effectivement les trois grandes préoccupations de la population. Concernant le coût de la vie, on se retrouve dans une situation paradoxale dans le sens que, plus la valeur de la roupie baisse, plus le gouvernement est content. Parce que quand les consommateurs payent plus en raison de la dévaluation de la roupie, le gouvernement encaisse plus d'argent en termes de TVA. Idem pour la pension. Je ne sais pas si les retraités réalisent que cette pension est grignotée par la dévaluation de la roupie.

Le fléau de la drogue fait, lui, bien des ravages dans le pays. Le nombre de jeunes personnes qui décèdent tous les jours est vraiment dramatique. Il y a aussi des situations où des jeunes attaquent non seulement leurs parents, mais aussi leurs grands-parents pour avoir de l'argent pour se procurer de la drogue. Reste à voir dans quelle mesure cela inquiète la population. Il faudra aussi voir comment l'Opposition l'exploitera et s'il y aura d'autres facteurs qui influenceront les électeurs au moment des élections.

Q : Quels sont ces autres facteurs qui pourraient influencer l'électorat ?

Je pense qu'il y aura une surenchère en termes d'attentes, surtout financières. Le « *money politics* » pèsera de tout son poids. Il sera aussi question de savoir si et comment l'on pourra avoir accès au gouvernement et de ce qu'on pourra obtenir de lui.

Q : Quid du programme électoral alors qu'une grande partie de la population réclame un changement en profondeur ?

À vrai dire, je ne vois pas vraiment quel changement en profondeur on peut apporter, à moins qu'il y ait une démocratie directe où vous pourriez révoquer un député après un an, ou qu'on fasse des référendums ou des pétitions. Je ne vois pas ce qu'on peut faire selon les paramètres



existants. Pour moi, les élections ne se joueront pas sur de grandes idées, mais sur les acteurs qu'il y aura.

Q : Pour finir, la presse mauricienne fête ses 250 ans cette année. Comment trouvez-vous son évolution au fil du temps ?

L'informatique, les nouvelles technologies des télécommunications et l'internet ont remis en question le rôle de la presse écrite et traditionnelle. Très souvent, Facebook a un plus grand impact que les journaux. Au fur et à mesure, le rôle de la presse écrite, telle qu'on la connaît, diminuera davantage. Raison pour laquelle les journaux, y compris le vôtre, disposent d'une plateforme électronique. Celle-ci prendra de l'ampleur alors que les journaux traditionnels finiront, eux, par devenir des journaux électroniques. D'ailleurs, certains journaux traditionnels ont déjà introduit un « *pay wall* » qui vous oblige à payer pour pouvoir lire la totalité du contenu d'un article. La presse a cependant un avantage comparé à d'autres acteurs et amateurs qui opèrent sur les réseaux sociaux, parce qu'elle compte en son sein des professionnels qui sont formés, qui ont de l'expérience, et qui connaissent les règles.

Q : Quels sont les plus grands défis auxquels les médias locaux sont actuellement confrontés ?

Les médias mauriciens ont, selon moi, un problème beaucoup plus accentué que ceux de l'étranger. Il concerne l'économie d'échelle. Nous avons une petite population. De ce fait, il n'y a pas une masse critique pour soutenir un abonnement payant pour les journaux traditionnels qui ont recours à un support électronique. Je suis fortement inquiet pour la survie de la presse dirigée par des professionnels, car les réseaux sociaux peuvent être mal utilisés par ceux qui n'ont pas de formation pour avancer des idées ou faire des débats qui peuvent faire du tort au pays.

Education

Les défis de l'avènement de la filière technologique

Lors d'une conférence de presse le vendredi 3 octobre, la ministre de l'Éducation, Leela Devi Dookhun-Luchoomun, a annoncé l'introduction du 'Technology Education Pathway' dans le programme d'études des élèves des Grades 10 et 11. Selon elle, ce projet, qui représente une approche nouvelle et moderne de l'apprentissage, vise à diversifier les offres éducatives des élèves, et sera mis en œuvre à titre expérimental dans une dizaine d'écoles à partir de janvier 2024.

Le responsable du dossier éducation au Parti Travailleurs, Mahen Gungaparsad, estime qu'il est trop tôt pour évaluer l'impact que l'implémentation de cette nouveauté aura sur le système éducatif dans son ensemble. « Ce sera une toute nouvelle approche pédagogique. Récolter les données nécessaires pour pouvoir faire un bilan prendra du temps. Comment les enseignants seront-ils formés ? Comment les étudiants répondront-ils à l'appel ? Comment ce projet pilote sera-t-il implémenté, supervisé et en même temps analysé ? Toutes ses questions devront être posées avant, pendant et après le temps d'essai », explique-t-il.

Le député rouge soutient que le processus d'enseignement et d'apprentissage doit être radicalement différent de celui de notre système actuel, de même que les

modalités des examens et du pointage. Selon lui, il devrait passer d'une approche purement académique à une approche beaucoup plus pratique pour que les étudiants en bénéficient.

« Ce nouveau modèle semble être inspiré du système éducatif anglais et appelle à une vigilance particulière pendant le 'piloting process', avec des objectifs clairs pour toutes les parties prenantes, y compris les élèves, les enseignants, les parents et surtout les décideurs politiques, afin de créer des opportunités d'emploi pour les jeunes », explique-t-il. Mahen Gungaparsad dit également vouloir comprendre l'implication du 'National Examination Board' dans l'implémentation du 'Technology Education Pathway', et se demande si le diplôme ou le certificat obtenu sera reconnu.

Il souligne l'importance de former les étudiants de la filière technologique pour répondre aux demandes

du marché de l'emploi, tout en appelant le gouvernement à développer le secteur de la technologie afin de créer des opportunités d'emploi pour les diplômés de cette filière.

Il conclut en exprimant ses préoccupations quant à la possibilité que le 'Technology Education Pathway' devienne un échec similaire à l'Extended Program' introduit précédemment. « The Nine year Schooling was sold

as a miracle recipe address many shortcomings of the system (...) What did we get as end result? Le niveau de notre système scolaire a chuté de manière drastique et sans précédent. Les étudiants quittent le système pour se diriger vers les institutions privées, 97% d'échecs dans l'Extended Program, de l'indiscipline qui règne dans les écoles et une gestion des ressources humaines catastrophique. Sans oublier le manque de professeurs ! », conclut-il.

Munsoo Korimboccus : « Il ne fallait pas laisser les 3000 élèves de l'Extended Program sur la touche »

Munsoo Korimboccus, vice-président de l'Union of Private Secondary Education Employees' (UPSEE) déplore le manque de consultation avec les syndicats et l'opacité entourant la filière technologique pour les élèves des Grades 10 et 11. Cette filière comprend trois 'clusters' : 'Engineering Technology', 'Information Technology and Computer', et 'Hospitality and Health'.

Selon lui, il est temps de revoir l'Extended Program' et de corriger les lacunes qui ont émergé depuis son implémentation. Il le considère comme un échec, soulignant que même la MITD n'a pas la capacité d'accueillir ces étudiants pour les former à des emplois professionnels. Il regrette également le manque d'attention porté aux quelque 3000 élèves de l'Extended Program',

soulignant qu'ils n'ont pas d'itinéraire académique défini et sont livrés à eux-mêmes.

En ce qui concerne le 'Technology Pathway' annoncé par la ministre de l'Éducation, il appelle à davantage de transparence. « Une bonne structuration de ce système peut servir de tremplin pour créer des 'middle jobs'. Il faut qu'il y ait des consultations avec des syndicalistes de l'éducation, mais surtout avec les enseignants ainsi que les élèves. Même si le gouvernement tente de copier le modèle anglais, il faut des consultations locales avec toutes les parties prenantes ! Il faut attendre et voir comment ce projet pilote qui sera testé dans 10 écoles évoluera, et ce n'est qu'à partir de là que des études de données pourront être faites », conclut le vice-président de l'UPSEE.

Bilan du gouvernement

Jocelyn Chan Low : « 75% de la population n'a plus confiance dans le gouvernement »



Cela fait déjà quatre ans que le gouvernement du MSM est au pouvoir, et la question du bilan se pose alors qu'il ne reste qu'un an avant que le gouvernement ait complété son mandat. L'historien Jocelyn Chan Low fait le point sur la situation. Dans un premier temps, il affirme qu'il est difficile de faire un bilan, car le gouvernement actuel a dû faire face à la pandémie de Covid-19, qu'il a gérée plus ou moins efficacement selon lui. Cependant, il souligne que des questions persistent concernant la manière dont le gouvernement a utilisé les réserves et octroyé des fonds au secteur privé en évoquant la MIC.

Dans un second temps, Jocelyn Chan Low affirme que ce gouvernement n'a fait ni concessions ni compromis, et a été très arrogant à l'égard de l'opposition parlementaire, en particulier pendant la pandémie. Selon notre interlocuteur, il aurait été préférable qu'il

tende la main à l'opposition pour que leurs propositions puissent être prises en compte, mais le gouvernement a choisi une approche différente, entraînant une confrontation plutôt qu'un consensus.

De plus, il ajoute que bien que le gouvernement ait correctement géré la Covid-19, il subsiste de nombreuses zones d'ombre concernant les 'procurements' et la manière dont les fonds issus des réserves ont été utilisés. Selon lui, le gouvernement a cherché à gagner en popularité en distribuant des allocations à la population, ce qui a eu pour conséquence d'épuiser les ressources financières de l'État. En d'autres mots, « il a comme si défoncé les caisses », dit-il.

En outre, il ajoute que plus de 70 % de la population n'a plus confiance dans le régime actuel. Certes, le gouvernement a été secoué par la pandémie, mais il a échoué à bien des égards. Interrogé sur la possibilité de mettre en place des changements durant la dernière année de son mandat, Jocelyn Chan Low estime que c'est un peu tard, car les dés sont jetés, et la population ne lui fait plus confiance. Il souligne que le MSM se retrouve seul face à une coalition de l'opposition, comprenant le PTr, le MMM et le PMSD, et compare la situation à celle des années 1995.

Faizal Jeerooburkhan : « L'impunité est la culture de ce gouvernement »

L'observateur politique Faizal Jeerooburkhan, intervenant dans l'émission Zoom Extra mardi, a soutenu que dans le bilan du gouvernement il y a à la fois du bon, du moins bon et du mauvais. Selon lui, le côté positif concerne principalement le domaine social et les infrastructures. En revanche, les aspects moins favorables concernent l'économie, l'environnement, et la situation est particulièrement mauvaise en ce qui concerne la démocratie, la méritocratie, la bonne gouvernance, la transparence, la moralité, et ainsi de suite.

Il est également revenu sur la gestion de la Covid-19, qu'il qualifie d'initialement bien gérée par le gouvernement. Cependant, elle a rapidement dégénéré selon lui, notamment en ce qui concerne les 'procurements' pour lesquels de grosses sommes ont été dépensées, les gaspillages liés au 'pack and blister', ainsi que l'achat de Molnupiravir. D'après lui, la situation a commencé à se détériorer malgré les avertissements répétés des observateurs politiques, auxquels le gouvernement n'a pas prêté attention.

Faizal Jeerooburkhan déplore la gestion catastrophique de la crise sanitaire et critique

sévèrement l'incompétence du ministre des Finances. Il affirme que le constat est grave, avec un gouvernement qui, selon lui, conduit le pays vers un précipice en adoptant des mesures populistes pour gagner des votes, et en s'adonnant à des pratiques politiques et financières douteuses. Il parle de 'money politics', de restrictions des libertés des citoyens, et de manipulation des informations dans le pays. « Ce qui se passe est un scandale extraordinaire. L'impunité est la culture de ce gouvernement », dit-il.

L'observateur politique souligne également les abus au Parlement, déplorant que cet organe, au lieu d'être un temple de la démocratie, se transforme en un tombeau de la démocratie. Il évoque une culture politique et de gouvernance néfaste pour la population, mettant en garde contre une situation similaire à celle du Sri Lanka.

En ce qui concerne la CSG, il affirme qu'il s'agit d'une façon déguisée de décaisser de l'argent, sans que l'on sache où il est passé. Selon lui, ce n'est pas un plan de pension mais une taxe, et il met en garde contre le risque que l'ensemble du système financier soit bloqué en raison de cette affaire de CSG, dont le gouvernement n'aurait apparemment pas connaissance. Il qualifie cette situation d'action criminelle de sa part.

Inondations

Anil Baichoo : « Agir au lieu de se contenter d'élaborer des plans »

L'ancien ministre des Infrastructures publiques, Anil Baichoo, a vivement réagi aux inondations dans la région sud du pays. Il affirme qu'à l'époque où il était au gouvernement, les inondations soudaines étaient un phénomène nouveau dont il n'avait même pas connaissance. Cependant, avec le temps, il estime qu'il aurait fallu construire des drains pour contenir la quantité d'eau résultant des pluies. Il mentionne que les 'flash floods' ont commencé en 2008, mais que la pire inondation a eu lieu en 2013.

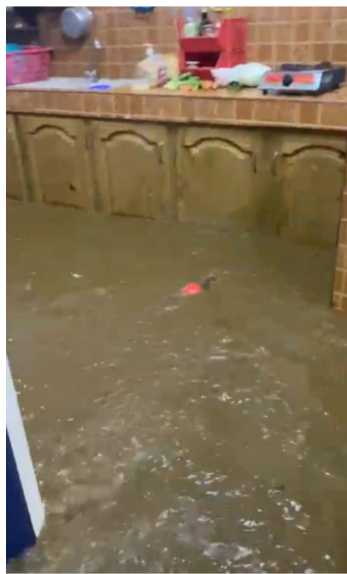
Il souligne qu'il avait identifié des régions à risque lorsqu'il était au gouvernement, comme par exemple les circonscriptions No 8, 9 et 10, quelques régions du Sud et de la capitale, mais que le gouvernement actuel n'y a pas donné suite. Il critique le manque de mise en œuvre du 'Land and Drainage Authority', expliquant ainsi la persistance des inondations dans certaines régions du pays. Il considère que le problème des inondations est un processus continu qui nécessite des actions rapides pour faire face à de telles situations, et affirme qu'il y a eu plus de 'flash floods' depuis 2014.

Le manque de planification décrié

Anil Baichoo déplore le manque de planification des autorités, soulignant également un manque d'attention et de travail concret. Il considère qu'il est inacceptable que de nombreux chemins soient devenus impraticables, et insiste sur le fait que le gouvernement doit agir sérieusement, même si des milliards ont été investis dans les projets de drains. L'ancien ministre met en garde le gouvernement afin qu'il prenne des précautions avant qu'il ne soit trop tard.

Anil Baichoo admet que l'urbanisation a toujours été un problème. De nos jours, de nombreuses personnes construisent des murs, bloquant ainsi le passage de l'eau de pluie. Selon lui, cela aurait dû être contrôlé, et il insiste sur la nécessité d'évaluer les lieux avant d'accorder des permis de construction. Il affirme que, bien que nous connaissions déjà les régions à risque, il est grand temps d'agir et de revoir les conditions de nos drains. En ce qui concerne la construction, il souligne qu'il est nécessaire de savoir comment et où construire.

L'ancien ministre estime que la sensibilisation doit être continue, impliquant non seulement le gouvernement, mais aussi le public. Il suggère que les lois soient renforcées pour dissuader les gens de jeter des déchets dans les rivières et les voies d'eau.

**Où en sommes-nous ?**

Le pays a été frappé, cette semaine, par des pluies torrentielles, entraînant inévitablement des inondations et suscitant des critiques. La question qui se pose est la suivante : où en sont les projets de drainage ? La région sud de l'île a été durement touchée, de nombreuses maisons étant complètement submergées. Une grande partie de cette zone vit actuellement un véritable cauchemar, alimentant la colère et la frustration des habitants.

Depuis le début de la saison des pluies, les drains n'ont cessé de déborder. Or, il est important de rappeler que dans le budget 2022/2023, le ministre des Finances a alloué la somme de Rs 3,8 milliards pour l'année fiscale suivante, afin de poursuivre le 'National Flood Management Programme'. Ce dernier avait pour objectif la mise en place d'un système de gestion des inondations sans précédent, ainsi que d'un système de drainage efficace dans les zones inondables identifiées.

Dans le budget précédent, soit en 2021/2022, le gouvernement avait alloué plus de 11,7 milliards de roupies à la construction de drains. Plus de 1500 projets de drainage, incluant les 'High Risk Flood Prone Areas', avaient été identifiés. Malgré ces allocations budgétaires, certains projets n'ont toujours pas été concrétisés dans certaines régions de l'île, comme à Chemin Grenier.

Inondations dans le sud**Des drains attendus depuis cinq ans**

Des habitants du sud, touchés par des inondations, sont remontés contre les autorités. Malgré leurs plaintes, disent-ils, aucune action n'a été entreprise jusqu'à présent. Ils regrettent qu'en raison du manque de drains dans leur région, ils n'aient pas été épargnés par les fortes averses récentes. Selon un habitant, ce problème persiste depuis plus de cinq ans, sans qu'aucune mesure corrective ne soit prise. Il ajoute que, jusqu'à présent, aucun membre du gouvernement n'a visité leurs maisons submergées pour évaluer la situation, ce qui est particulièrement déplorable à leurs yeux.

Arvin Boolell : « Nous sommes dans une situation d'urgence concernant les inondations »

Lors d'une conférence de presse, le député Arvin Boolell a déclaré : « *Mo ti atan ki lena ene consertation ene coordination ek ene plan de travail* », en commentant la situation des inondations survenues au cours de la semaine écoulée. Il est également revenu sur l'effondrement du mur du cimetière de St Jean, qualifiant la situation de « *jamais vu* ».

Il a souligné qu'au lieu de déclarer la zone interdite, les autorités n'ont pas réagi, et estime que l'État doit assumer ses responsabilités envers les familles touchées par les conséquences des pluies torrentielles. Il précise que le cimetière de St Jean est une zone sinistrée, un problème déjà évoqué à plusieurs reprises au Parlement, mais qu'aucune mesure palliative n'a été prise jusqu'à présent.

Selon lui, il aurait fallu allouer un contrat pour la construction de drains sur la route d'Old Moka Road. « *Nous sommes dans une situation d'urgence* », affirme-t-il. De plus,

une première étude a déjà eu lieu, et le contrat a été attribué à la compagnie Gamma Civic, comme l'a précisé Arvin Boolell. Il soutient que le rapport a déjà été soumis, mais les responsables du ministère n'ont pris aucune action sur ces projets.

Le député rouge a également mis l'accent sur une 'state-of-the-art technology', un équipement pour les prévisions météorologiques offert par le gouvernement japonais, qui n'a jamais été utilisé. L'instrument n'a pas été calibré jusqu'à ce jour. Il critique le ministre des Finances, qu'il estime responsable de cette situation, soulignant l'absence de projets pour créer des sous-stations météorologiques.

Arvin Boolell a averti que sans coordination ou mise en œuvre de projets, la situation perdurera. Il déclare que nous subissons aujourd'hui les conséquences d'une mauvaise gestion, et appelle à prendre des mesures correctives dans les plus brefs délais.

Rashid Ahmine, DPP : « L'indépendance est un mandat, obligeant les institutions à agir dans un cadre légal »



Une session de discussions a été organisée par le bureau du Directeur des poursuites publiques (DPP) le jeudi 9 novembre, ayant pour thème 'Maintaining Public Confidence in the Criminal Justice System'. Le panel d'intervenants était composé du DPP Rashid Ahmine, de Narghis Bundhun, *Senior Counsel*, et des anciens juges Vinod Boolell et Ah Foong Cheong.

Le DPP, Rashid Ahmine, a souligné l'importance de l'indépendance en tant que clé de la confiance du public. « L'indépendance est un mandat, obligeant les responsables de certains départements à agir dans le cadre légal, sans pressions externes ni influences », dit-il. Le DPP, en vertu de l'article 72, bénéficie de garanties constitutionnelles pour prendre des décisions en toute indépendance, en appliquant strictement les droits. Rashid Ahmine reconnaît que cela peut susciter l'approbation ou la désapprobation de certaines personnes. Selon lui, l'indépendance est essentielle, et la police et son propre bureau doivent maintenir une cohérence dans leur approche, indépendamment des individus, car cela contribue à instaurer la confiance.

Il propose également de s'engager activement avec le public, en fournissant des publications et des rapports, et prend l'exemple des Maldives, où la justice publie toutes les informations concernant les affaires. Il suggère également la tenue d'événements publics, tout en soulignant l'importance de la confidentialité. Rashid

Ahmine estime enfin que la presse joue un rôle crucial dans l'éducation du public, et insiste sur la nécessité d'une relation continue et raisonnable entre les autorités et les médias. Il relève la pertinence de reconnaître que les journalistes n'ont pas toujours accès à toutes les informations dont ils ont besoin, soulignant l'importance d'une relation transparente pour rétablir la confiance du public.

Vinod Boolell :

« Une transparence totale et une communication claire »

L'ancien juge Vinod Boolell a mis l'accent sur la justice pénale. Il a affirmé que bien que tout le monde pense en comprendre le fonctionnement, la réalité est souvent différente. « Lorsqu'il y a un manque de confiance du public dans ce système, alors qu'en raison des crimes et de l'évolution de la société il s'y intéresse de plus en plus, cela indique des dysfonctionnements », dit-il. Il précise que la justice pénale englobe trois institutions majeures : la police, le bureau du DPP, et la justice.

L'ancien juge a également mis l'accent sur le fonctionnement de la police. Selon lui, elle doit avoir des bases légales pour arrêter une personne, et doit l'informer de son droit à un avocat notamment. Il a également souligné que, fréquemment, la police entrave le droit des avocats à rencontrer leurs clients. Il reconnaît que, dans certaines circonstances, elle peut agir de la sorte, mais que cela ne doit en aucun cas devenir une pratique courante. « Lorsqu'une personne est arrêtée, la

police doit l'informer des raisons de son arrestation et de la privation de sa liberté, pour éviter la perte de confiance du public dans le système de justice », explique-t-il.

Concernant les enquêtes, l'ancien juge a souligné que celles-ci prennent souvent beaucoup de temps. Il a exprimé son inquiétude quant à l'opacité entourant les raisons de tels retards, et a souligné l'importance d'une transparence totale et d'une communication claire de la part de la police concernant la durée prolongée des enquêtes. D'ailleurs, à une question du public, il a ironisé que dans le cas concernant un vol de litchis, un suspect a été arrêté, traduit en cour et condamné le même jour. En conclusion, il a insisté sur la nécessité d'une réforme du système judiciaire afin de restaurer la confiance du public. La transparence et la responsabilité doivent être des principes fondamentaux, avec une communication ouverte sur les décisions prises.

Ah Foong Cheong :
« Les institutions ont le devoir de faire respecter la justice »

L'ancienne juge Ah Foong Cheong a mis l'accent sur les normes et les valeurs au sein du système judiciaire. Elle souligne que non seulement les institutions établies par la loi ont le devoir de faire respecter la justice pénale, mais également d'autres composantes de la société. Elle affirme que la police ne doit pas seulement faire respecter la loi, mais aussi d'autres instances. Selon elle,

la société civile a également un rôle à jouer dans l'administration de la justice pénale. « Pour que les normes et les valeurs perdurent dans la société, les lois doivent être respectées. Nous devons nous attaquer à ces problèmes pour gagner la confiance du public, sinon la situation ne fera qu'empirer », dit-elle. Elle ajoute qu'il est essentiel d'avoir un dialogue, une indépendance, et non pas une isolation.

Narghis Bundhun :

« Chaque institution doit maintenir son rôle »

Nargis Bundhun, *Senior Counsel*, a déclaré qu'actuellement, avec la disponibilité de plusieurs plateformes pour diffuser des informations, il est devenu courant qu'à la fin de chaque procès, un avocat fournisse des explications aux médias. Selon elle, les avocats du privé doivent bien comprendre que la tentation de rendre compte des enquêtes en cours est considérable, mais insiste qu'ils ont la responsabilité de faire preuve de réserve dans l'intérêt du client. La *Senior Counsel* a également mis l'accent sur la course et la compétition entre les médias pour obtenir des informations, et est d'avis que les avocats ne doivent pas être complices de telles pratiques. Elle considère que cela relève de la police et de la presse, et non de la responsabilité de l'avocat. Selon elle, chaque institution doit maintenir son rôle, en respectant sa place et en agissant strictement dans le cadre de la loi et du code de conduite légal.

Incidents à La Citadelle

Rama Valayden : « La lenteur de l'enquête de la police est déplorable »

L'homme de loi Rama Valayden fustige la police concernant l'affaire de La Citadelle. Il déplore la lenteur de l'enquête et est convaincu que plusieurs suspects arrêtés n'ont absolument rien à voir avec les incidents survenu le 21 octobre dernier à La Citadelle.

Lors d'une conférence de presse tenue

le vendredi 10 novembre, l'avocat du groupe Avengers a pris position contre ce qu'il qualifie d'injustice envers la communauté musulmane de l'île Maurice.

« Comment pouvons-nous avoir une société où il fait bon vivre, quand une partie de la population se sent marginalisée ? Je suis convaincu

que plusieurs personnes arrêtées n'ont absolument rien à voir avec les incidents survenus le 21 octobre à La Citadelle ! », s'est-il exclamé.

Il a également brandi une clé USB, qui selon lui contient des images/vidéos montrant l'alibi d'un des suspects arrêtés. « Son épouse a remis une copie à la police, ils sont

en possession des images. Pourtant ils ne font rien. Pourquoi ce 'double-standard' ? », interroge l'avocat.

Rama Valayden déplore également l'attitude de certains groupes de presse, car il juge qu'une connotation communale est en train d'être accordée à toute cette affaire.

New Cancer Centre à Solferino (ex-Medpoint)

Un service au petit bonheur

• Les nouvelles facilités annoncées depuis 2020 se font toujours attendre

Il est 8h02, et c'est sous un soleil de plomb, près du J&J Auditorium, que nous avons rencontré Satish (prénom fictif). Il marche depuis l'arrêt d'autobus de Jumbo Phoenix jusqu'au New Cancer Centre, anciennement Medpoint, à Solferino. « Il n'y a pas de bus qui nous transporte jusqu'à la clinique. J'ai 54 ans et je suis sous traitement de chimiothérapie, or je n'ai pas les moyens de me payer un taxi. C'est dur. Je dois marcher », dit-il essoufflé. Sur place, au New Cancer Centre, un minimum de six agents de sécurité coordonne la valse des véhicules emmenant les patients qui viennent pour suivre leur traitement de chimiothérapie. Des parkings sont réservés aux médecins et au personnel du centre hospitalier.

À l'entrée, nous rencontrons Pierre, qui accompagne sa femme Henriette. Cette dernière souffre d'un cancer du sein et doit faire une chimiothérapie. Lors d'un brin de causette, Pierre nous laisse entendre qu'il a payé un taxi Rs 600 pour le trajet de retour de son épouse. « Elle est faible après le traitement, et ne peut marcher pour aller prendre le bus. Elle doit absolument se reposer. Pena cass mem, bizin tracer, pou sorti Rozil pu vinn Phoenix, taxi la pren mwa Rs 600 », explique-t-il, les yeux remplis de larmes.

Toujours pas de radiothérapie

Malgré l'ouverture de ce 'New Cancer Hospital' de Solferino en octobre 2020, les patients souffrant de cancer et nécessitant des soins de radiothérapie doivent toujours se rendre au département RT de l'hôpital de Candos, le seul à les offrir. Alors qu'il

était initialement prévu que des services de radiothérapie y soient dispensés quelques mois après son ouverture. Trois ans plus tard, toujours rien.

À l'intérieur, les patients sont dans une salle d'attente remplie. La souffrance se lit sur leur visage. « Nous devons attendre toute une journée pour recevoir notre traitement. Parfois, à la fin de la journée, les infirmiers nous demandent de revenir le lendemain. Nous sommes en 2023, voilà la situation de notre système de santé », nous confie Radha, une cancéreuse de 57 ans, dépitée.

Bien que les patients arrivent très tôt pour leur chimio, l'établissement ne peut en traiter que 50 par jour. Arvin, 37 ans, souffrant d'un cancer de l'estomac, nous fait part du malaise qu'il ressent lorsqu'il voyage à bord des ambulances pour se rendre à l'hôpital Victoria pour sa session de radiothérapie.

Nouvelles infrastructures toujours pas opérationnelles

Le ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal, avait soutenu, suivant une question parlementaire du député Travailliste, Farhad Aumeer, au Parlement le 6 juin 2023, que les travaux infrastructurels de cet hôpital devaient être complétés le 15 septembre de cette année. Nous sommes en novembre 2023 et l'extension de l'hôpital n'est toujours pas opérationnelle. Rappelons que le ministre de la Santé avait également annoncé que l'hôpital serait équipé de deux nouveaux accélérateurs linéaires, d'un 'Cyberknife' et d'une curiethérapie à haut débit de dose, entre autres. En vain.



Pourtant, la curiethérapie est jugée d'efficace, puisque des sources radioactives sont implantées directement à l'intérieur du corps de la personne malade. La dose de rayonnements est forte au niveau de la zone à traiter et diminue rapidement au niveau des tissus

sains. Grâce à son action ciblée, les effets secondaires liés à l'irradiation des tissus sains sont limités.

Nous avons tenté de contacter l'attachée de presse du ministre de la Santé afin d'obtenir une déclaration, en vain, son portable étant éteint.

Hygiène dans les hôpitaux

Narendranath Gopee : « Il faut un 'Select Committee' qui a le pouvoir de sanctionner »

Le président de la 'Federation of Civil Service and Other Union' (FCSOU), Narendranath Gopee, insiste sur la nécessité de sanctionner ceux qui ont fauté, après la diffusion d'une vidéo par les députés du Parti Travailliste, Eshan Juman et Shakeel Mohamed. Cette vidéo, réalisée lors de leur visite à l'hôpital Jeetoo, vise à dénoncer la présence de nourriture avariée dans les cuisines de l'établissement.

Narendranath Gopee considère la situation comme très grave et estime que ceux qui ont à cœur l'intérêt des patients ont agi correctement en diffusant en



direct ces images. Il réfute ainsi les déclarations du ministre de la Santé, qui qualifie cette affaire de démagogie. « Saki inn trouve dans video la, ce n'est pas quelque chose de fabriqué, comme dit le ministre de la Santé. C'est bel et bien quelque chose qui perdurait depuis belle lurette. Il est totalement

déplacé de la part du ministre de venir dire que c'est de la démagogie. L'action de l'opposition ne discrédite en aucun cas les fonctionnaires, contrairement à ce qu'a prétendu le ministre Jagutpal », indique-t-il.

Le président de la FCSOU insiste sur la nécessité de sanctionner ceux qui

ont fauté, et plaide en faveur de la mise en place d'un 'Select Committee' doté du pouvoir de sévir. Il souligne le rôle crucial du 'Hospital Administrator' dans cette affaire, affirmant que cet officier aurait dû veiller à ce que la livraison des denrées alimentaires respecte les protocoles établis. « Le Hospital Administrator doit s'assurer que tout ce qui concerne les aspects non-médicaux de l'administration de l'hôpital soit géré correctement. Il doit vérifier que la livraison des aliments se déroule dans les conditions établies par le protocole. Li bizin marse gete ki pe kwi dan la kwizinn la (...) Est-ce que cet officier fait son travail comme il se doit ? S'il y a 'negligence of duty', qu'il prenne ses responsabilités ! », insiste Narendranath Gopee.

Le syndicaliste critique également la décision du ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal, de 'chasser' les lanceurs d'alerte. Selon lui, il aurait dû prendre conscience de la gravité de la situation et effectuer une évaluation personnelle avant de réagir. « Le ministre 'inn koul liem' au parlement. Il aurait dû être en possession de toutes les informations nécessaires pour répondre à la PNQ du leader de l'Opposition, Xavier Luc Duval. Li ti bizin ena preuve », souligne Narendranath Gopee.

Il soulève également la question des cuisiniers qui, selon ses informations, quittent l'hôpital avec des provisions de légumes frais de qualité destinés aux patients, et qui, à la place, finissent dans leurs propres cuisines.

Ameegah Paul :



Celle qui ne baisse pas les bras malgré les obstacles

Cette semaine, nous vous présentons Ameegah Paul, une personne exceptionnelle qui refuse de se laisser décourager par les obstacles auxquels elle fait face. C'est l'histoire d'une jeune femme en situation de handicap qui mène une vie extraordinaire. Née avec une paralysie cérébrale, Ameegah a accompli des prouesses au niveau national et international. Elle a obtenu un diplôme en informatique, en beaux-arts, ainsi qu'un doctorat en sciences politiques.

À seulement 24 ans, Ameegah inspire les autres grâce à son parcours de vie remarquable. Actuellement, elle travaille en tant que coach et mentor à Maurice et dans d'autres pays, en plus d'assumer le rôle de trésorière et de coordinatrice des événements au sein de l'Association pour la Protection des Droits des Handicapés (APDH). De surcroît, Ameegah est la présidente de la Fondation Ekoham, basée en Inde, qui se consacre à la promotion des droits des femmes.

La jeune femme nous raconte qu'elle a dû surmonter de nombreuses difficultés depuis l'âge de 13 ans, notamment la discrimination, le harcèlement et l'intimidation. Cependant, au lieu de se laisser abattre par ces épreuves, elle a

décidé de consacrer sa vie à aider ceux qui se trouvent dans des situations similaires. C'est ainsi qu'elle a rejoint plusieurs organisations pour s'engager dans le travail social, devenant rapidement coach et formatrice pour apporter son aide de manière plus efficace.

« Dès l'enfance, j'ai dû faire face à des difficultés pour être acceptée dans la société. J'ai des souvenirs douloureux de cette période. J'ai une malformation à la main droite, à la bouche et une jambe plus longue que l'autre. Ma mère a remarqué dès l'âge de deux ans que certaines parties de mon corps ne fonctionnaient pas correctement. Je ne pouvais pas saisir une serviette, ni marcher normalement. Le diagnostic a révélé que j'avais un handicap physique. Mes parents ont été bouleversés, mais ils ne m'ont pas abandonnée, et m'ont encouragée à vivre une vie normale, à avoir accès à une éducation ordinaire. Ils ont dû se battre pour que je puisse intégrer une école classique, malgré des refus initiaux et même des mises à l'écart. J'ai dû persévérer pour prouver ma valeur et exprimer ma gratitude envers mes parents », nous confie-t-elle.

Tout au long de sa scolarité, Ameegah a été victime de harcèlement. Elle n'avait

pas d'amis et était souvent isolée par ses enseignants, placée seule au fond de la classe. On lui donnait rarement des devoirs, et elle n'était que rarement interrogée, laissant croire qu'elle n'avait rien à apporter. Malgré ces épreuves, sa détermination n'a fait que grandir. Elle voulait prouver qu'elle avait la capacité de réussir, même si d'autres se moquaient d'elle en raison de son apparence, de sa démarche et de sa façon de s'exprimer.

L'enseignant en art d'Ameegah a malheureusement considéré que son handicap physique serait un obstacle, sans chercher à découvrir ses talents cachés. Cela l'a profondément découragée, et elle a dû mettre de côté son rêve de poursuivre des études en art à l'université. Pourtant, elle n'a jamais abandonné et a continué à peindre à la maison. Aujourd'hui, elle considère que son handicap a non seulement constitué un obstacle à sa passion pour l'art, mais aussi une source de motivation pour la dépasser et atteindre ses objectifs.

Ameegah Paul nous explique qu'elle travaille avec acharnement pour atteindre ses objectifs, et qu'elle s'est fixé des buts ambitieux pour surmonter tous les défis. Ayant elle-même vécu la douleur du rejet, elle a décidé dès son plus jeune âge de se mettre au service des autres. C'est ainsi qu'elle a rendu visite à de nombreuses personnes âgées, ce qui l'a profondément touchée. Ces rencontres avec des individus exclus de la société l'ont encouragée à s'impliquer auprès de différentes associations. « Mon objectif est de faire en sorte que les personnes vulnérables ne se sentent pas seules ni stigmatisées. Ayant moi-même été victime de harcèlement, je me suis engagée dans la lutte contre les abus sexuels, la promotion des droits des femmes et l'inclusion des personnes en situation de handicap. Malgré mon handicap, qui m'empêche de marcher et de parler comme les autres, je ne me suis jamais sentie véritablement différente. Vous l'aurez compris, je ne suis pas du genre à m'apitoyer sur mon sort. J'ai dû faire preuve de force, de courage et de détermination pour être là où je suis aujourd'hui », relate-t-elle. « Sans la confiance et le soutien de mes parents, rien n'aurait été possible pour moi. J'ai fait ce choix parce que je voulais aider les personnes souffrant de discrimination, d'injustice et de dépression, car j'ai vécu un véritable enfer toute ma vie, et je ne veux pas que d'autres souffrent en silence », ajoute la jeune femme.

Le plus grand défi de sa vie a été de surmonter les obstacles auxquels elle est confrontée presque tous les jours dans sa vie quotidienne. Ameegah estime que tout le monde doit faire face à des épreuves et des difficultés à un moment donné de sa vie, mais que pour les personnes en situation de handicap, ces obstacles peuvent être plus fréquents et avoir un impact plus important. Elle dénonce les attitudes négatives envers les personnes en situation de handicap, les stéréotypes, la stigmatisation, les préjugés

et la discrimination. « Trop souvent, les gens perçoivent le handicap comme une tragédie personnelle, comme quelque chose à guérir ou à prévenir, comme une punition pour un acte répréhensible ou comme une indication de l'incapacité à se conformer aux normes de la société. Dans les pires cas, le handicap peut entraîner du harcèlement, de l'isolement et même de la violence », souligne-t-elle.

Ameegah explique que sa motivation vient de l'intérieur. Être différente l'a énormément motivée à atteindre les sommets où elle se trouve aujourd'hui. Elle n'a jamais laissé son handicap devenir un obstacle pour elle, et considère sa mère comme une source d'inspiration majeure, car elle a surmonté de nombreuses difficultés pour prendre soin d'elle. Cette détermination est devenue son propre moteur.

L'une de ses valeurs fondamentales est l'apprentissage et l'évolution. Elle explique qu'elle cherche toujours des moyens de développer ses compétences, et qu'elle s'efforce d'aider ceux qui l'entourent à se développer. Elle se montre enthousiaste et empathique, et attache une grande importance à la gratitude, peu importe les obstacles qui se dressent sur sa route. Grâce à cette approche, elle a pu surmonter de nombreuses épreuves dans sa vie.

Pendant son temps libre, Ameegah consacre du temps à rendre visite à des personnes qui ont besoin de compagnie. Elle organise également des ateliers en ligne pour des organisations en Ouganda. Elle comprend les défis que peuvent représenter la solitude et le besoin de soutien, et elle souhaite être présente pour ceux qui souffrent en silence.

Ameegah Paul se considère comme une personne créative, capable d'utiliser son imagination pour résoudre des problèmes complexes et de communiquer de manière claire et captivante. Elle est également reconnue pour sa compassion, son courage face aux défis et sa détermination à poursuivre ses objectifs.



Discipline, Fundamental for Nation-Building

The crucial element of the greatness of a nation is the promotion of a culture of discipline. The discipline of Hajj is an annual reminder of the family of Ibrahim (a.s.), each of its rites being a living lesson in discipline. Prophet Ibrahim was instructed by Allah to migrate and in a powerful display of discipline; he left his native land, leaving his nursing son, Ismail (A.S.), and his mother, in an uninhabited and barren desert, to build the Kaaba, to sacrifice his son, among many other trials. What Ibrahim wanted most, however, was the acceptance of Allah, and therefore in a disciplined manner, which he delivered each time.

Despite the harsh setting, the unfamiliar faces and, at times, the clash of cultures, the Hajj pilgrims show remarkable unity, as they follow an established order, a movement, in an overall spectacle of unparalleled discipline.

The ethos of Hajj is filled with discipline to go beyond the boundaries of the Haram and into the daily life of every Muslim. Indeed, there can be no fulfilment at the worldly and religious levels without discipline.

Many countries have emerged from the

application of strict discipline to their populations. Take the example of these two countries, Japan and Germany, which were completely devastated, but are now part of the Group of Seven (G7), the largest economies in the world.

1. In 1945, two minutes after the U.S. B-29 bomber dropped its nuclear bomb, Hiroshima ceased to exist. Despite the deaths of hundreds of thousands of people, Japan's lack of natural resources, the resurrection of Hiroshima began just hours after it was effectively wiped off the map.

The next day, the lights came back on in some areas. Power was restored to 30% of the surviving households. Four days later, the water pumps were repaired, the banks reopened, working under clear skies on a clear day and under umbrellas when it rained.

In fact, their discipline is such that the words "Japan" and "holiday" rarely appear in the same sentence. The last trains at midnight are filled with people coming home from work. The Japanese's love for their country led them to work 16-hour shifts in exchange for a cup of rice, without

complaint.

2. German discipline is phenomenal. After suffering losses from two world wars in a single generation, and having lost about 6 million men in World War II alone, in addition to another five million prisoners of war. Seeing that Allied bombing had levelled almost all German cities, and seeing that German men were dead or in captivity, women took to the streets to clear 400 million cubic meters of rubble with their bare hands to rebuild their nation and look for textbooks to reopen schools. Within just ten years, all German industries were up and running, including transportation, education, security, construction, healthcare.

Today, German products have the best reputation in the world, it is the largest national economy in Europe and it is the largest exporter of capital in the world.

The two above are examples of nations that replaced their immediate desires in the pursuit of what they most desired:



By Bashir Nuckchady

the prosperity of their nations. In other words, they are examples of strict discipline.

As for Muslims, Vicegerent of Allah's chosen way of life for mankind must make it their duty to lead a life of discipline if they want to make their nations a strong and lasting nation.

Islam has promoted discipline as the interjective factor that leads to success in this world and the hereafter.

Not only is this discipline a secret to the success of great nations, but our universe also rests on the same foundations. If the solar system functions regularly, if the stars systematically revolve around the sun, and if there has been no flaw in this function for millennia, it is only due to the fact that the solar system is based on order and discipline. This is the way of Allah that never changes; The hands of the disciplined are never left empty.

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Twaha Academy

Début de l'exercice d'admission 2024

Le projet 'Twaha Education' a été amorcé en 2018, mais a été suspendu en raison de la pandémie de COVID-19. Le 27 mars 2021, une étape majeure a été franchie avec la réservation d'un terrain de 8 arpents sur le chemin Royal Petit Paquet à Montagne Blanche, ainsi que la cérémonie de pose de la première pierre. Simultanément, un bâtiment a été loué à la Route Royale, à Bel-Air-Rivière-Sèche, pour lancer les premières activités.

Le 06 novembre 2022 (11 Rabi-ALAkhar, 1444) a marqué la reprise officielle du projet avec la pose de la première pierre de l'école secondaire Twaha Academy. L'événement avait été honoré par la présence d'éminentes personnalités. Et le 3 septembre 2023, le collège Twaha Academy a été finalement inauguré lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté de nombreuses personnalités et membres du Parlement, en présence du Chief Patron Huzur Taj ul Ulama, Hazrat Allama Maulana Hafiz O Qari SYED NOORANI MIYA Ashrafi Jilani (Inde), et le Mufti Muhammad Ishaq Qadri Rizvi, qui était l'invité d'honneur.

L'internat accueille actuellement 14 élèves du lundi au vendredi. Les autres élèves suivront les cours aux heures normales de 8h00 à 14h45. Les admissions pour janvier 2024 sont



maintenant ouvertes pour la classe de Grade 7, avec une capacité maximale de 25 élèves. Il est important de noter que tous les élèves résidents doivent accomplir le Hafiz et Alim. Les frais mensuels de l'école sont fixés à 5 000 roupies, destinés à financer l'éducation. Le déjeuner, le dîner et l'hébergement sont offerts à tous les élèves de l'institution.

Twaha Academy s'engage à fournir une éducation de qualité, tant sur le plan islamique qu'académique, dans un environnement imprégné des valeurs islamiques. La journée scolaire est rythmée par la prière de Zuhr, suivie d'un cours de Tarbiyat par Maulana.



Des aires de jeux sont disponibles, et des cours d'autodéfense sont proposés. En outre, l'école organise des activités extrascolaires, des visites éducatives, des journées sportives, des cérémonies de remise de prix, des concours de Naat et de Qiraat, et bien d'autres événements.

Les week-ends, des cours spéciaux, notamment Alim, Alima, Imaamat, et Tajweed, sont dispensés. Pour de plus amples informations, veuillez contacter le bureau situé à Royal Road Pont Lardier, Bel-Air Rivière Sèche, au 54663030, via WhatsApp au 57322849, ou par courriel à twaha.aca.mru@gmail.com.



Computer Lab



Class 1



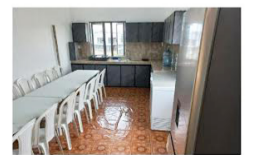
Class 2



Visitors Room



Hostel



Kitchen

Freedom fighters are heroes, not terrorists

Unfortunately the west is focusing at the tree that hides the forest. 7th October is the outcome of 16 years of imprisonment in a tiny ghetto, and 70 years of struggle to liberate from the shackle of colonialism. Actually the Middle East is on the boil and the Gaza war can take another dimension, entangling the whole region in a dangerous and disastrous conflict.

The death toll in Gaza is ramping up almost daily, leaving the whole world to watch a horrific movie, but alas it is not fiction but facts which are shown on many TV channels. Schools, hospitals, infra structures, bakeries are all prey to barbaric bombardment of the rogue state.

Unfortunately the West, being blind followers of Israel is adamant in giving their unconditional support to this ruthless state. It is a shame to have their hands smeared with the blood of innocent babies and children. Inflicting collective punishment on defenseless people, depriving them of food and water remind me of the Battle of Karbala.

Joe Biden is out of his senses and believes in all the stories narrated by Netanyahu. At least Donald Trump had done an initiative to present a Plan de Paix for the ME, although a 'bidon' one but his consideration for the Palestinian issue is worth mentioning here. The champion of democracy, America is providing sophisticated weapons to kill the innocent Palestinians.

It is to note that Hamas was the creation of Netanyahu who wanted to divide and weaken the PLO. Al-Qaida also was the creation of the USA just to get rid of Russia in Afghanistan. But when Frankenstein becomes dangerous and wants to devour his master, immediate solution is found to eliminate the turbulent creature. Al-Qaida and the Hamas are going through the same phase of life.

Both the UN and the Islamic countries are involved in an endless bla bla. Resolutions are passed and vetoed, sometimes in favour of Gaza sometimes against it. Time is running out and the massacre does not stop. A new block should be formed, taking within it fold all the Islamic countries together with Russia and China. According to a French analyst Iran will become a super power in the ME. It is why the West are on the look out to suppress its growing power.

Saddam Hussein, by claiming Kuwait to be a colonial cut out from Iraq

had actually committed a great blunder. The Arabs had no choice than to join hand with the invaders. The result was complete destruction of Iraq. Iran does not want to reckon the same fate as Iraq. It is why Iran is playing the game from behind the curtain. Attacking Iran is not an easy task because this time it will definitely have the support of Muslim countries and its closed ally 'Russia. Such infernal battle may lead to the third World War.



By Cassam Tupsy



The Hezbollah are not giving respite to Israel by their assault in the north. Erdogan, the president of Turkey, has blatantly stated on the occasion of 100 years of Republic of the country that Israel may find his soldiers in Gaza one night. Is he serious or is it a hollow statement.

Big words are louder than action and the world had witnessed such scenario in the case of Rwanda, Bosnia and now Gaza. Israel is flouting all the UN resolutions and has already crossed the red line. In this world 'might is right', therefore precautions have been taken by countries of high vision, fortifying their military in a big way.

How long the Palestinians can undergo the aggression of the colonialist state? The West Bank is also under attack and the plight of these people is indescribable. Both the police and the settlers are assaulting the Palestinians in their own land. Unfortunately, some Muslim brothers are involved in merry making by organizing concert in their country by putting Sakira at the helm of the festival.

'No justice, no peace'. The way to peace resides in the implementation of the two- state solution. Peace will prevail only when Palestinians will have their self government. The Arabs must derive great lesson from the story 'the Arab and the camel'. It is too late but better late than never.

Communiqué de Heavenly Culture, World Peace, Restoration of Light sur la guerre entre Israël et le Hamas

Heavenly Culture, World Peace, Restoration of Light (ci-dessous HWPL), une organisation de paix internationale, exhorte vivement l'arrêt immédiat de la guerre entre Israël et le Hamas qui menace la sécurité mondiale et bafoue l'intégrité de la vie.

La violence irresponsable – qui ne produit que des perdants – montre clairement que ce sont les civils innocents qui sont les victimes des guerres, et tout le monde est témoin de cette situation en temps réel. Ne pas mettre fin à une guerre injustifiée entraînera des milliers, voire des dizaines de milliers de victimes civiles. Qui pourra compenser de ces atrocités dévastatrices ?

Toutes les organisations qui collaborent avec HWPL, enregistrée auprès de l'ECOSOC et du DGC (Département de la communication globale) des Nations Unies, ainsi que les membres d'HWPL exhortent les deux parties de la guerre à cesser immédiatement les actes

d'agression, protéger les citoyens, et préparer activement des mesures pour réparer les dégâts et établir la paix. De plus, nous appelons l'ONU et la société internationale à prendre rapidement les mesures nécessaires, telles que la médiation de paix et le soutien humanitaire afin que les deux parties viennent au dialogue.

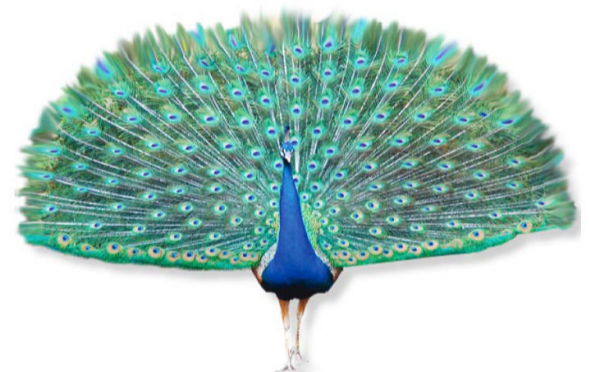
La menace de violence ne peut pas freiner l'espoir de liberté et de paix des citoyens du monde entier. Cet espoir est une puissante volonté commune, et l'humanité finira par se rétablir en établissant fermement une solidarité pour la paix. Et pour ce faire l'humanité deviendra un.

HWPL condamne la violence et la guerre qui empêchent la paix mondiale, et

n'épargnera aucun effort pour établir la paix avec les citoyens du monde entier.

Man-hee Lee, Messenger de paix d'HWPL La famille mondiale de la paix d'HWPL

THE PEACOCK



She is the damsel, with extravagant colours,

Elongated upper tail, feathers of 5 feet, a mixture of selective watercolors.

Feathers of metallic green with eyespots, reflecting light in a strange way,

She is eye-catching, letting all her flaws far away.

Like a full semi-circular fan or a half-moon expanse, she shakes her body sensuously,

With a yodeling sound, she makes her presence felt to everyone intentionally.

Perched on top of her lovely neck, is a small head in the air,

Decorated by a perfectly coiffed hair in search of her perfect pair.

Her nobility and holiness are what she keeps as her share.

With pride, she marches showing her elegance, enjoying her space,

At sunrise, she flaps her wings and at sunset she cries at her fate and chase,

When she dances in the rain, she enhances the display of her feathers with all pace,

The rain droplets make her more attractive and alluring in all grace.

She is the queen of beauty, the colored peacock.

■ Gita Ramessur

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Le père de Luis Díaz a été libéré !

Selon la journaliste colombienne Vicky Davila, le père de Luis Díaz, séquestré depuis 12 jours en Colombie, vient d'être libéré et se trouve actuellement en sécurité, aux mains de la police.

Il y a 12 jours désormais, les parents du joueur de Liverpool Luis Díaz ont été enlevés dans leur village en Colombie. Si la mère a été rapidement libérée, le père de l'international a longtemps été retenu par un groupe de criminels dont l'identité est encore inconnue.

Le soulagement est intervenu ce jeudi, à quelques minutes du match entre Toulouse et Liverpool en Europa League. Selon la journaliste colombienne Vicky Davila, le père de Luis Díaz vient d'être libéré et se trouve actuellement en sécurité, aux mains de la police.

Luis Manuel Diaz, le père du joueur des Reds, était entraîneur, à titre bénévole, de la seule école de football de Barrancas, une ville de quelque 38.000 habitants dans lequel son fils a fait ses débuts.



Il a joué un rôle déterminant dans l'ascension fulgurante de son fils car, contrairement à beaucoup de ses pairs, il l'a toujours soutenu dans son aspiration à devenir footballeur, avaient raconté à l'AFP en 2022 des personnes rencontrées lors d'un reportage à Barrancas. Après plusieurs jours d'angoisse et de peur, le dénouement est heureux pour Luis Díaz, qui peut désormais se concentrer à 100% sur le match de C3 face au TFC ce jeudi.

Diwali Cup

Un match de gala entre le 'Golden Stars' et les vétérans du 'Cadets Club'



C'est sur un score de 6 buts à 3, en faveur du 'Cadets Club', que le match de gala s'est soldé dimanche 5 novembre dernier, au Stade Georges V à Curepipe.

Ce match a été organisé pour marquer la célébration de la fête de la lumière, Diwali.

Des légendes du football mauricien, telles que Rajesh Gunesh et Mukesh Ramrekha, y ont participé.

Veda Balaghee, ancien joueur du 'Cadets Club', a célébré ses 60 ans au stade après le match. Un 'shield' lui a été offert par Mme Dilloo.

Événement

Un 'Diwali Family Cultural Show' organisé pour promouvoir la paix et l'unité

Un 'Diwali Family Cultural Show' a été organisé par le 'Nav Yuvak Sangh' de Saint-Julien d'Hotman le vendredi 3 novembre, en collaboration avec l'équipe 'Force Vive De Dagotière' et le 'Camp Thorel Espoir SC'.

L'événement a eu lieu au Domaine Reets qui se situe à Saint-Julien D'Hotman. L'ambiance était à la fête avec des animations, des chants et des danses, en présence d'artistes locaux tels qu'Ashish Ramphul, Nikhil Shibnauth et son équipe.

L'invité d'honneur était Dhaneshwar Damry, directeur de stratégie, innovation



et transformation du Parti travailliste. Dans son discours, il a remercié les habitants pour l'invitation, et a ajouté que sa mission est d'être au service du peuple, sous la directive du Dr Navin Ramgoolam. « Je serai toujours parmi vous et avec vous », a-t-il lancé.

Il a mis l'accent sur la paix et l'unité dans le pays, et a indiqué que la fête de Diwali est la célébration de la lumière illuminant la vie de tous les Mauriciens, symbolisant la victoire de la lumière sur l'obscurité, du bien sur le mal, ainsi que de la connaissance sur l'ignorance.

OFFICIEL : Fede Valverde prolonge jusqu'en 2029 avec le Real Madrid

L'Uruguayen Federico Valverde a signé une prolongation de contrat jusqu'en 2029 avec le Real Madrid, quelques jours après celles de Vinicius Jr, Rodrygo et Eduardo Camavinga.

La série de prolongations continue au Real Madrid. Après Vinicius Jr (2027), Rodrygo (2028) et Eduardo Camavinga (2029), c'est l'Uruguayen Federico Valverde qui est désormais lié un peu plus longtemps avec le club 'merengue', jusqu'en 2029.

Le milieu de terrain de 25 ans, arrivé au club en 2016 en provenance d'Amérique du Sud, a déjà disputé plus de 220 matchs sous les couleurs du Real Madrid, et bien garni son palmarès, avec notamment une Ligue des champions, ainsi que la Liga, à deux reprises.



Comme son coéquipier français Camavinga, l'international avec la Céléste verra sa clause libératoire passer à 1 milliard d'euros.

«Le Real Madrid C. F. et Fede Valverde ont convenu d'une prolongation de contrat pour le joueur, qui reste lié au club jusqu'au 30 juin 2029. (...) En six saisons sous le maillot de l'équipe première, il est déjà l'un des meilleurs milieux de terrain du monde» a indiqué le club espagnol dans un communiqué officiel.

La direction madrilène continue de se projeter sur le long terme avec une quatrième prolongation en quelques jours, avec des joueurs jeunes mais déjà très expérimentés au plus haut niveau et qui ont faim de remporter de nombreux titres avec le vice-champion d'Espagne en titre. Pour rappel, Aurélien Tchouaméni (2028) et Jude Bellingham (2029) sont eux déjà liés sur le long terme avec le 14 fois vainqueur de la Coupe aux grandes oreilles.

Mercredi soir, le Real Madrid s'est d'ailleurs déjà qualifié pour les 8es de finale de la Ligue des champions avec une quatrième victoire en autant de rencontres, se montrant déjà prêt à conquérir à nouveau les sommets du football européen.

786/92

JUMMAH MASJEED OF ROSE BELLE

Has the great pleasure to invite you for the Celebration of

Mrs Shareef

InSha Allah

On SUNDAY 19 NOV 2023

At 9:00 A.M

At the seat of

JUMMAH MASJEED ROSE BELLE

Programme:-

Teelawat-e-Quraan, Isaal-Us-Sawaab, Naat Shareef, Manqabat, Waez by distinguished Ulama-h-e-Keraam, Salaam & Duah.

Langar will be served after Swalaat-ul-Zohr
Jamaat will perform at 12:20 p.m.

We hope to be honored by your presence.

Jazak Allah

Super Model Season 4



Encore de nouveaux talents récompensés !



'Train 2 Gain' remet ça. L'entreprise, dirigée de main de maître par Harish Bheemul, a organisé vendredi soir, la quatrième saison du concours 'Super Model' au 'Noah Wealth & Business Center' à Jin Fei, Riche-Terre. Une quinzaine de participants, issus de diverses sphères de vie et évoluant dans plusieurs domaines y ont participé. Trois charmantes femmes et deux jeunes hommes ont été couronnés comme les grands vainqueurs de cette compétition qui s'est étalée sur dix mois pendant lesquels tous les aspirants 'Super Model' ont été formés et 'groomed' pour affronter les différentes étapes. Ils sont Anshi Balambha, Karishma Ramsurrun, Almandina Nobin,

Shailesh Shibnuth et Elie Makoon. D'autres participants ont également été récompensés, ayant primé dans les catégories « Photogenic », « Most Popular » et « Most Creative ».

À travers ce concours annuel, Harish Bheemul vise à valoriser les jeunes talents, et surtout à les 'empower' en leur faisant prendre conscience de leurs potentiels, en vainquant leur timidité et en affrontant les complexités de la vie. D'ailleurs, certains des participants ont eu des parcours très difficiles, ayant été confrontés à la violence domestique et au manque de soutien familial, entre autres. Leurs témoignages ont d'ailleurs été empreints d'émotion. « They strived to create their own

identity through this platform », soutient le directeur de 'Train 2 Gain'. Ce dernier a aussi annoncé que les profits récoltés seront versés au chanteur Warren Permal qui se présentera sur la scène de l'Accor Arena (Bercy) de Paris le 1^{er} décembre prochain dans le sillage d'un festival de musique.

Warren Permal, présent à l'événement où il a conquis le cœur de ceux présents à travers ses morceaux, dont 'zoli zoli fam' ainsi que son nouveau morceau en français qu'il présentera à Paris. Il a aussi sollicité le soutien des Mauriciens pour que lui, « ene ti Warren » comme il s'est présenté, puisse faire la fierté de son pays sur un aussi grand podium international.



Premier League

Chelsea vs Manchester City

Les Citizens au Stamford Bridge

Premier League, Manchester City jouera à l'extérieur dans le stade de son adversaire, Chelsea, qui l'accueillera sur ses terres.

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera au Stamford Bridge (Londres) sera donné le dimanche 12 novembre 2023 à 20h30. Avant la rencontre, Chelsea est classé à la 10ème place du Championnat d'Angleterre et Manchester City à la 1ère. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 136 fois depuis 1931, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Manchester City le dimanche 21 mai 2023 (Championnat d'Angleterre - 37e journée : 1-0).

Après sa victoire 1-4 en Premier League face à Tottenham, Chelsea veut enchaîner un nouveau succès lors de cette rencontre.

Lors de la rencontre précédente, Chelsea avait enregistré un taux de possession de balle de 61% et 17 tentatives de tir au but dont 8 cadrés. Du côté de Chelsea, les joueurs à avoir marqué sont Cole Palmer (35') et Nicolas Jackson (75', 94', 97'). Leur adversaire, Tottenham, a eu 8 tirs au but dont 5 cadrés. Dejan Kulusevski (6') a marqué pour Tottenham.

Ces derniers temps, les rencontres où a joué Chelsea ont généralement été palpitantes. Ces duels ont répondu aux attentes, à savoir un taux important de buts inscrits. Rien qu'au cours des 6 derniers rendez-vous de Chelsea, les deux

camps ont marqué un cumul de 20 buts (avec une moyenne de 3.33 par match) dont 14 de ces derniers sont à attribuer à Chelsea. En dépit de ces chiffres, il nous reste à découvrir si la même tendance va effectivement se poursuivre dans cette prochaine rencontre.

Les résultats précédents révèlent que Chelsea:

n'est pas sorti vainqueur contre Manchester City lors de leurs 4 dernières confrontations de championnat. n'a pas enregistré de victoire dans son stade au cours de ses 4 rencontres précédentes de championnat. Ce n'est jamais une bonne chose.

Manchester City se prépare à disputer ce face-à-face suite à son succès contre le club des Young Boys sur le score de 3-0 en

Champions League au cours de son match précédent.

Lors de la rencontre précédente, Manchester City avait enregistré un taux de possession de balle de 71% et 27 tentatives de tir au but dont 10 cadrés. Du côté de Manchester City, les joueurs ayant réussi à envoyer le ballon au fond des filets sont Erling Haaland (23', 51') et Phil Foden (45'). Dans le camp adverse, le club des Young Boys, a obtenu 0 tirs au but dont 0 cadrés.

Lors de 5 des 6 rencontres précédentes auxquelles a participé Manchester City, au moins

Si on observe leurs dernières rencontres, en allant jusqu'au 25/09/2021, on remarque que ces duels ont été largement manqués par Chelsea qui n'a pas été capable de repartir avec un seul succès alors que Manchester City a complètement pris le dessus et était l'équipe victorieuse dans 100% de ces face-à-face.

En faisant les comptes, ces adversaires ont réussi à inscrire 10 buts lors de ces duels, répartis comme suit : 0 en faveur de Chelsea et 10 à mettre au nom de Manchester City. Cela représente une moyenne de 1.67 buts par match.

En championnat, le dernier duel entre ces deux clubs a eu lieu lors de la 37ème journée de Premier League le 21/05/2023. Les deux équipes se sont quittées sur le score de Manchester City 1-0 Chelsea.

Durant la rencontre, Manchester City avait enregistré un taux de possession de balle de 65% et 15

tentatives de tir au but avec 2 cadrés. Julián Álvarez (12') a été le seul joueur à marquer. Du côté de l'équipe adverse, Chelsea avait eu 13 tentatives de tir au but avec 6 cadrés.

Le coach de Chelsea, Mauricio Pochettino, ne pourra pas faire monter au jeu Marcus Bettinelli, Carney Chukwuemeka, Wesley Fofana, Ben Chilwell, Armando Broja et Trevoh Chalobah.

À l'occasion de cette rencontre, il est fort probable que Chelsea mette en place un schéma tactique en 4-2-3-1 et fasse monter Robert Sanchez, Reece James, Axel Disasi, Thiago Silva, Levi Colwill, Moisés Caicedo, Enzo Fernández, Cole Palmer, Conor Gallagher, Raheem Sterling et Nicolas Jackson.

L'entraîneur de Manchester City, Pep Guardiola, n'a que très peu d'options dans son noyau. Kevin De Bruyne et Zack Steffen ne seront pas présents sur le terrain.

Il est fort possible que Manchester City opte pour un dispositif en 3-2-4-1 et commence la partie avec Ederson, Kyle Walker, Manuel Akanji, Nathan Aké, Phil Foden, Rodri, Bernardo Silva, Julián Álvarez, Mateo Kovacic, Jérémy Doku et Erling Haaland.

